

Riviera Chablais

— votre région —



Munis de leurs bidons, plusieurs bénévoles aident les grenouilles à atteindre leur zone de reproduction aux Mosses.

Page 20

Pub

Second Hand

41

Vêtements Bijoux Objets
Rue du Lac 41 à Clarens

Tél. 076 556 77 34



L'Édito de
Christophe Boillat

Pluie d'étoiles sur Montreux

Claude Nobs a dû être fier au paradis d'Armstrong et de Miles en découvrant l'affiche de la 57^e édition du Festival de jazz de Montreux. Dix ans que le boss s'est envolé mais ses successeurs, dont certains ont travaillé avec lui, endossent dignement le costume. En charge de l'Auditorium Stravinski, Michaela Mairterth le revendique: «Claude nous a appris comment faire et on trouve ça bien.»

Et comme le faisait donc «Funky Claude», l'équipe a réussi à attirer de très grands noms cet été. Aux côtés du troubadour new-yorkais et Prix Nobel de littérature Bob Dylan en exclusivité suisse, des astres brillants de la trempe de Seal, Lionel Richie, Billy Idol, Iggy Pop, Simply Red, Mavis Staples, Chris Isaak, Buddy Guy, Gilberto Gil... N'en jetez plus! C'est d'autant plus remarquable que depuis au moins une décennie, les nouveaux festivals pullulent. Le plus souvent en plein air, ils permettent d'accueillir beaucoup plus de spectateurs, avec des prix hyper concurrentiels, ce que ne peut pas se permettre Montreux avec ses deux salles payantes de taille moyenne. Le label MJF, la convivialité, le savoir-faire, le chic montreuisien font donc encore largement recette. Le festival, et c'était aussi une marque de fabrique de Nobs, est toujours un fantasme découvreur et incubateur de talents. Le nombre d'artistes qui se sont révélés au MJF est incalculable. Cet été encore, les mélomanes auront l'opportunité de faire connaissance, tous styles confondus, avec de jeunes étoiles, appelées à briller au firmament des musiciens. Claude peut dormir tranquille.

Chablais P.11

PATRIMOINE À OLLON

Avec le oui de la Commune à sa participation de 300'000 francs, la Fondation du Château de la Roche va pouvoir entamer la récolte des fonds nécessaires pour la quatrième phase de travaux de rénovation du bâtiment du XIII^e siècle inscrit à l'inventaire national. Les travaux devraient s'étaler sur cinq ans à partir de la fin de l'année.

Sport P.14

FOOTBALL

En première ligue, le FC Monthey vient d'enchaîner sa quatrième défaite consécutive. Sur leur terrain, les rouge et noir sont tombés sur un leader flamboyant, la relève de Servette. Une défaite qui les replace sous la barre pour les finales de promotion. Mais les Chablaisiens veulent encore y croire à sept matches de la fin du championnat.

Montreux se prononcera bien sur les Grands-Prés

Saga Dix ans après les prémices de ce grand projet d'écoquartier situé à proximité de la sortie d'autoroute de Montreux, les citoyens glisseront leur enveloppe dans les urnes. Le 18 juin, ils devront se prononcer sur l'initiative qui s'oppose à ce complexe de 11 immeubles pour 200 appartements. **Page 05**



Axel Clergeau

La fièvre manga a encore frappé

Page 08

Pub

Activités pour les vacances!



alimentarium

une fondation Nestlé

L'Alimentarium a concocté un programme spécial pour les vacances de Pâques.
Rendez-vous tous les jours pour des activités hautes en couleur!



Informations et réservations
www.alimentarium.org

Alimentarium
Quai Perdonnet 25
CH-1800 Vevey

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch

Abonnements

Papier et E-paper:
• 6 mois > CHF 69.-
• 12 mois > CHF 119.-

E-paper:
• 12 mois > CHF 109.-

Plus d'informations sur
abo.riviera-chablais.ch
ou contactez
abonnements@
riviera-chablais.ch

Tirage total 2023

Editions abonnés
5'000 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
97'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Editeur

Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur

Armando Prizzi

Impression

DZB Druckzentrum Bern AG

Conseillers en publicité

Nathalie di Rito,
Responsable de la publicité
région Riviera:
ndirito@riviera-chablais.ch

Giampaolo Lombardi,
Responsable de la publicité
région Chablais:
glombardi@riviera-chablais.ch

Administration

Laurence Prizzi,
Marie-Claude Lin,
Nicole Reymond.

info@riviera-chablais.ch

PAO

Patricia Lourinhã,
Mattéo Costantino.

pao@riviera-chablais.ch

Correctrice

Sonia Gilliéron

Rédaction

Anne Rey-Mermet,
rédactrice en chef.

Région Riviera:

Xavier Crépon,
Hélène Jost,
Rémy Brousoz,
Noémie Desarzens.

Région Chablais:

Christophe Boillat,
Karim Di Matteo,
Sophie Es-Borrot.

redaction@riviera-chablais.ch

Petites annonces

Annonces **uniquement
pour particuliers** dans
nos éditions tous-ménages
et en ligne.

Pour nos abonnés:
CHF 3.30 le mot

Pour les non-abonnés:
CHF 3.80 le mot

Rédigez vos
petites annonces sur
**www.riviera-chablais.ch/
petites-annonces**

Toutes les informations sur:
www.riviera-chablais.ch



* Scannez pour
ouvrir le lien

LE SAVIEZ-VOUS ?

Par Sophie Es-Borrot

COMME UN POISSON
DANS L'EAU

Sous le parc arborisé des Placettes, non loin du magasin qui autrefois portait aussi son nom, se situe une station de pompage. Grâce à elle, on puisait dans la nappe phréatique l'eau potable des Montheysans jusqu'à ce que l'urbanisation galopante rende le quartier incompatible avec ce type d'extraction. Aujourd'hui, on peut encore voir les escaliers menant à l'entrée de la station, entourés de grillage. Mais le plus intéressant ne se trouve pas à l'extérieur de l'infrastructure mais à l'intérieur. Outre l'installation à l'arrêt subsistent contre un mur des supports qui accueilleraient à l'époque un contenant de 60 centimètres de large, 30 de haut et autant de profond. Les tuyaux obturés en témoignent: il y avait là un aquarium.

Alimenté par le même or bleu que celui qui était distribué aux habitants de la ville, le récipient de verre était en fait un vivier. De mémoire d'un écolier qui avait visité la station à l'époque, une dizaine de poissons sensibles à la qualité de l'eau y évoluaient. Mais leur vertu n'était pas du tout décorative. Le système permettait de vérifier la qualité de l'eau de manière plutôt originale, mais relativement peu fiable: les animaux retrouvés le ventre à l'air étaient le plus souvent morts d'inanition, le préposé, peu assidu, ayant tendance à oublier de les nourrir. Heureusement, d'autres méthodes et appareils ont pris le relais, nettement plus sûrs et perfectionnés. Ils permettent par la même occasion d'épargner de pauvres bêtes.

De l'extérieur, seule l'entrée de la station de pompage est visible.
| S. Es-Borrot

C'était l'actu le...

14 avril 1923

Un bel « Aiglon »
centenaire

«Le "tout-Aigle" attendait avec impatience l'inauguration de la Grande Salle depuis si longtemps désirée et enfin obtenue», annonce le correspondant du Journal de Bex le 14 avril 1923. Preuve que cette salle, qui sera nommée l'Aiglon et qui le reste encore aujourd'hui, manquait à la capitale du Chablais vaudois, le journaliste indique que «la foule énorme qui se pressait aux portes a été logée à grand'peine dans l'édifice».

Le dessein de ce futur antre des sociétés locales était dans les tuyaux de longue date, mais, pour des motifs divers, les plans sont restés enfermés longtemps dans les cartons. La raison en était peut-être financière puisque ce ne sont pas les deniers de la Commune qui ont permis la réalisation de l'Aiglon, à l'exception des décors et meubles. C'est à Henri Leyvraz, par ailleurs mécène du peintre Frédéric Rouge, que l'on doit d'avoir réveillé le projet, et surtout de l'avoir financé. Nous n'avons pas retrouvé le montant engagé. L'industriel aiglon est alors connu loin à la ronde pour son Bitter des Diablerets, ce célèbre apéritif toujours commercialisé. La nouvelle salle de spectacles, qui peut accueillir 600 personnes, est contiguë à son usine transformée depuis en Ecole professionnelle du Chablais.

Sur son site, La Dramatique, compagnie de théâtre locale, écrit que c'est «probablement la perspective de cette salle prestigieuse pour l'époque qui poussa quelques mordus de théâtre à fonder une société». Du reste, c'est la «Dram'» qui donne le spectacle inaugural ce 14 avril 1923.

L'Aiglon est régulièrement investie par les sociétés locales comme la Fanfare ou Aigle s'éclate. Elle est aussi utilisée pour des présentations publiques de projets municipaux ainsi que pour des séances d'information. C'est aussi là que «s'écharpent» plusieurs fois par an les élus des partis politiques, lors des très longues séances du Conseil communal. **CBO**



« Claude nous a appris comment faire, et on trouve ça bien »

Montreux Jazz Festival

Michaela Maiterth fait partie de l'équipe de programmation depuis 30 ans. Interview entre souvenirs et projection.

| Christophe Boillat |

Michaela Maiterth est un rouage essentiel à l'organisation du Montreux Jazz Festival. Allemande, élevée sur la Riviera qu'elle n'a plus quittée, elle fut d'abord membre du staff dès 1976. Surtout Michaela a pris de l'importance dans le bureau du festival, devenant une compagne d'armes clé de feu Claude Nobs. Depuis 1990, elle fait partie de l'équipe de programmation, cœur de l'organisation, essentiellement de celle de l'Auditorium Stravinski.

En plus de 30 ans, quels sont les artistes que vous avez fait venir à Montreux dont vous êtes la plus heureuse ?
– Il y en a évidemment beaucoup, surtout ceux dont j'achetais les disques. Disons, Santana, Cohen, Bowie, Clapton, Prince qu'on attendait depuis 25 ans et qui est finalement venu trois fois, et encore cette année Dylan.

A contrario, quels sont ceux que vous regrettez de ne pas avoir réussi à attirer, comme Stevie Wonder avec Claude Nobs, finalement venu après la mort du patron ?
– Je n'ai pas vraiment de regrets. C'est assez abstrait. Oui, peut-être que j'aurais aimé les Stones, McCartney, les Who ou d'autres... morts depuis. On a eu quasiment tous les grands, non ?

Quels sont vos goûts musicaux ?

– Une palette large comme celle de Claude où prédominent le rock, le blues, le rhythm'n'blues.

Est-ce que c'est ce qui prédomine aussi lorsque vous établissez le programmation du Strav ?

– Ça ne se passe pas comme ça. Pas plus qu'on appelle un musicien et on lui dit «Tu viens en concert à Montreux?» Des agents et des tourneurs nous envoient des noms d'artistes et de catalogues, des agendas potentiels pour l'année suivante. Ensuite, il faut discuter budget, itinéraires, logistiques avec venues des camions et bus, entourage, hébergement, etc. Ce doit aussi être économiquement possible pour l'artiste qui doit payer une ribambelle de gens. Donc évidemment, cachet. Les tractations peuvent être longues.

Ça peut se négocier le cachet d'un chanteur ?

– Oui et non. Il faut trouver un équilibre entre les intérêts des deux parties. Comprendre aussi qui a le plus besoin de l'autre. L'organisateur ou l'artiste.

Est-ce que les artistes en 2023 ont des demandes aussi farfelues et délirantes qu'ont pu avoir des artistes par le passé, comme Miles Davis qui voulait rouler dans une Ferrari jaune ?
– Ça peut arriver, mais on tente de minimiser. Ça fait partie du spectacle et c'est aussi ça que les gens veulent voir ou savoir. Ce qui importe surtout c'est le confort personnel des artistes. Certains ont besoin de nourriture spéciale ou ont des allergies, ont arrêté l'alcool et ne veulent pas trop en voir dans



Michaela Maiterth, programmatrice de l'Auditorium Stravinski. | © FFJM Emilien Itim

les parages, etc. Je vois ça comme des desiderata, pas des caprices de star.

Quelles sont les anecdotes les plus savoureuses qui restent de ces échanges ?

– On avait par exemple mal lu le contrat de James Brown, et donc pas vu qu'il demandait un... casque de coiffure professionnel. Quand il est arrivé et l'a demandé, on a dû faire le tour des coiffeurs de la région pour finalement s'en faire prêter un. Une employée du Montreux Palace l'a monté sur un pied de parasol et tout le monde était content. Je me souviens aussi d'une demande personnelle de Billy Gibbons. Le chanteur et guitariste de

ZZ Top voulait absolument jouer avec Buddy Guy à Montreux. Ils ne s'étaient jamais rencontrés, mais Billy a une connaissance et une passion hallucinantes du blues. On a pu finalement l'organiser (ndlr: 9 juillet 2008 au Miles Davis Hall). J'ai eu aussi beaucoup d'échanges avec Santana, venu pour plusieurs projets spéciaux. On s'est raconté quantité d'anecdotes sur la musique.

Malgré la multiplicité exponentielle des festivals, notamment l'été, Montreux conserve une aura particulière. Qu'est-ce qui explique que ce succès perdure ?

– C'est une histoire et un succès de plus de 50 ans, nés alors que les maisons de disques voyaient dans les festivals la possibilité de promouvoir et vendre des disques. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Claude a créé un environnement propice où les artistes se sentaient bien, avaient envie de revenir, en parlaient à leurs amis musiciens. Il leur ouvrait sa maison, était très proche d'eux. Il y avait beaucoup de relationnel, même si aujourd'hui on est davantage dans le rationnel. Nous continuons dans l'esprit de ce que faisait Claude. Il nous a appris comment faire. Et on trouve ça bien.

Finalement Michaela, quels sont les artistes que vous rêvez de faire venir pour la première fois à Montreux ?

– Là encore, il y a en a beaucoup. Par exemple AC/DC et Metallica. Ce serait bien. Ça ferait du bruit!

Archives - 24 heures.
Chantal Dervey



1. La légende brésilienne Gilberto Gil.
2. Bastian Baker, le régional de l'étape.
3. Iggy Pop partagera une soirée punk avec Billy Idol.
4. Mick Hucknall, chanteur de Simply Red.
5. L'incroyable crooner Seal.
6. La chanteuse soul Janelle Monae.

La gloire des anciens

L'affiche du Montreux Jazz Festival, 30 juin - 15 juillet, n'avait pas été aussi belle depuis au moins une poignée d'années. L'équipe de programmeurs a fait fort pour cette 57^e édition en conviant de très nombreuses vedettes internationales.

Au premier rang, le prestigieux Bob Dylan. C'est la 6^e fois, la première fut en 1990, que le Prix Nobel de littérature se produira avec la promotion d'un tout nouvel album. Groupe habitué du grand raout montreuvisien, septième venue depuis 1986, Simply Red et son frontman Mick Hucknall ouvriront les feux - avec Tom Odell le même soir.

Ça va dépoter le 6 juillet! Au programme, le grand retour d'Iggy Pop. Et une horde de punks emmenée par Billy Idol et d'anciens Sex Pistols. God Save Montreux. Plus en douceur, mais en rythme, avec Lionel Richie et Seal, Mavis Staples, Norah Jones et la famille du grand Gilberto Gil. Liste de loin pas exhaustive. Parmi les autres grandes vedettes: Pat Metheny, Buddy Guy, Nile Rodgers.

Régional de l'étape, le chanteur-guitariste villeneuvois Bastian Baker ouvrira la scène pour une immense star: Chris Isaak. Le chanteur-guitariste-acteur-surfeur n'est venu qu'une fois égrener Blue Hôtel et Wicked Game sur la Riviera. C'était en... 1993.

Pour ce qui concerne le Lab qui programme des révélations confirmées et d'autres en devenir, l'affiche est très éclectique. Pour exemples, du rock avec Wet Leg, Gayle et Idles; de la pop sympa avec The Rose, Caroline Polachek et Ethan Bortnick; la francophonie à l'honneur avec Juliette Armanet, Christine and the Queens et le pianiste virtuose Guillaume Poncelet; des chanteurs à voix à l'instar des Teskey Brothers, Joy Olakodun ou Jacob Banks.

Y'a aussi du gratuit

Bon an mal an, quelque 250'000 quidams, venus majoritairement de toute la Suisse, se pressent, les deux premières de juillet, sur la Perle de la Riviera à l'appel du Montreux Jazz Festival. Une partie seulement assiste aux grands concerts payants, qui à l'Auditorium Stravinski, la salle principale, qui au Montreux Jazz Lab.

La plus grande partie vient manger entre amis au comptoir des stands de nourriture variés, boire des coups avec des potes, flâner sur les quais animés. Mais aussi pour profiter de l'offre pléthorique et enrichissante devant les scènes en plein air et dans les espaces dédiés, le temps de la quinzaine.

La 57^e édition proposera 9 scènes gratuites, dont le Lisztomania, l'Ipanema, la Super Bock Stage, la Terrasse ibis MUSIC et le Memphis, scène dédiée aux nouvelles tendances jazz. Le programme musical gratuit, autrefois connu comme le «Jazz Off», qui fait la part belle aux artistes locaux et à de jeunes révélations, sera annoncé le 1^{er} juin.

L'organisation, qui s'appuie sur un budget global de 28 millions, relance aussi le concept de la Lake House après le vif succès rencontré l'année dernière pour son édition inaugurale. Les trois étages du Petit Palais, à deux pas des salles payantes, seront investis et transformés en «résidence» gratuite, avec une large offre d'expériences musicales, festives, technologiques et visuelles.

Enfin, rappelons que le Jazz quittera son antre du Centre de congrès en 2004. Les travaux conséquents de rénovation et mise aux normes du «2m2c» ne devraient impacter que la 58^e édition du Montreux Jazz Festival. Le format et la programmation seront annoncés ce printemps.

Quoi qu'il en soit, la manifestation imaginée en 1967 par Claude Nobs se déroulera bien à Montreux. Les organisateurs annoncent que «la capacité d'accueil sera similaire, avec une durée identique de seize jours, précisément du 5 au 20 juillet 2024».

**AVIS D'ENQUÊTE**

La Municipalité de Villeneuve, soumet à l'enquête publique, du 12 avril au 11 mai 2023, le projet suivant:

transformations et extension de l'habitation ECA N° 1192, pose d'une isolation périphérique et modification d'ouvertures en façade et en toiture, sur la parcelle N° 1325 sise à la route de la Tour Rouge 9, sur la propriété de GERBER Michel et Nuria, selon les plans produits par Mme Zehnder du bureau URBATECTURE SA à Saint-Maurice.

Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site: cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

Dérogation requise: Article 118 du RPGA (distances au domaine public), en application de l'article 142 RPGA

Date de parution: 11.04.2023
Délai d'intervention: 11.05.2023

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE LEYSIN
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**

La Municipalité de Leysin soumet à l'enquête publique du 12.04.2023 au 11.05.2023 le projet suivant:

N° CAMAC: **218282** Coordonnées: **2.567.560 / 1.133.160**
Lieu-dit: **Plan-Praz** N° d'enquête: **28.57.22**
Compétence: **(ME) Municipale Etat** Parcelle(s) RF: **4197**
Propriétaire(s): **Sommet SA, Avenue Reine Fabiola 28, 1854 Leysin**
Auteur des plans: **BUREAU D'INGÉNIEURS SABERT SA, Monsieur Damien MORAND, Ch. des Chavalets 24, CH - 1659 ROUGEMONT**
Nature des travaux: **Cabane de départ du tapis magique de la Vallée Blanche à Plan-Praz**
Particularité: **Construction hors de la zone à bâtir**

La Municipalité

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE LEYSIN
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**

La Municipalité de Leysin soumet à l'enquête publique du 15.04.2023 au 14.05.2023 le projet suivant:

N° CAMAC: **221218** Coordonnées: **2.567.690 / 1.132.910**
Adresse: **Route de Clos Soleil 29** Lieu-dit: **Caudraule**
N° d'enquête: **06.14.23** Compétence: **(ME) Municipale Etat**
Parcelle(s) RF: **539**
Propriétaire(s): **JBA HEFTI Sàrl, P.-v. à Thomas et Natalie WILKINS, Les Primevères, Chemin des Fleurettes 4, 1854 Leysin**
Auteur des plans: **REICHMANN Ludovic, HABITAT Construction Générale Sàrl, Z.I. Rosses 10, 1893 Muraz**
Nature des travaux: **Construction d'un chalet en résidence principale avec studio et garage 1 place**
Dérogation: **Art. 30 RPE Surface minimum, application art. 31 et 32 RPE**
Particularité: **Mention n° 2021/10081/0 : restrictions droit public propriété (962 CC, droit des construction)**

La Municipalité

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON
SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS**

La Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique du 12.04.2023 au 11.05.2023 le(s) projet(s) suivant(s):

Dossier N° **57/23** Compétence: **ME Municipale Etat**
Parcelle(s): **14921** Coordonnées: **2.570.470 / 1.128.290**
N° CAMAC: **219477** Lieu dit: **Ch. des Margueronnes 2 à CHESIÈRES**
Pour le compte de: **LE PETIT FLORIAN SA**
Promis vendu de: **MEIER Corinne**
Auteurs des plans: **PAGE Alain, architecte, APARCH SA, chemin des Plans 51A - 1885 Chesières**
Genre de construction: **Démolition du bâtiment ECA 4081 et construction d'un bâtiment de 4 appartements et d'un garage souterrain**
Abattage: **Oui**
Dérogation: **RPPA ECVA : art. 32, hauteur maximale de l'embouchature dépassée sur le décrochement aval et art. 66, niveau du rez (- 0,97 m).**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

La Municipalité

**AVIS D'ENQUÊTE
COMMUNE DE BLONAY - SAINT-LÉGIER
Demande de permis de construire (P)**

La Municipalité de Blonay - Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du 12.04.2023 au 11.05.2023 le projet suivant:

Compétence: **(ME) Municipale Etat**
N° CAMAC: **220569** Coordonnées: **2.557.495 / 1.146.430**
Parcelle(s): **6534** Réf. communale: **2023-013**
Adresse: **Chemin de Chenalettaz 29F, 1807 Blonay**
Propriétaire(s): **Wisard Julien et Diserens Carole**
Auteur des plans: **C. Tombolini ArchiDesign, Route du Léman 7, 1895 Vionnaz**

Description des travaux: **Construction d'une piscine chauffée avec la PAC existante de la villa et d'un local technique enterré**

Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 11 mai 2023, délai d'intervention.

La Municipalité

Retrouvez les
**petites
annonces**
dans votre
tous-ménages!

Rédigez
votre
**petite
annonce**
dès
maintenant!



[www.riviera-chablais.ch/
petites-annonces](http://www.riviera-chablais.ch/petites-annonces)

Nous avons besoin de votre aide s'il vous plaît :

Mina et Morgane ont disparues depuis 1 semaine. Nos 2 anges n'ont pas pu disparaître en même temps, la même nuit...

Elles ont certes pu être effrayées suite à une bagarre avec un congénère et sont peut-être parties hors de leur petit territoire.

Depuis 7 jours, nous avons cherché partout. Nous avons effectué toutes les démarches dans de tels cas (Anis, Petalert, SPA, Police, Affiche, voisins, etc).
Résultat → RIEN, Morgane et Mina se sont volatilisées.

Grâce à certains moyens, nous savons qu'elles sont vivantes.

Nous devons donc en conclure que quelqu'un doit les « garder ».



Si vous les voyez ou si vous avez des informations sur elles qui pourraient nous aider, vous pouvez s'il vous plaît nous joindre au **079 930 09 94**

Ci-dessous, nous nous adressons directement à ceux qui les « gardent »:

A VOUS, Il est temps que cela se termine. Nous tenons à VOUS remercier d'avoir pu les recueillir et les nourrir pendant ces quelques jours. Au fond de VOTRE cœur, VOUS savez que VOUS ne pouvez pas les garder car elles sont malheureuses.

VOUS devez les relâcher rapidement car elles ont besoin de soins et de nous.

Il faudrait les lâcher ainsi pour qu'elles puissent trouver leur chemin plus facilement : Fin de rue Avenue Eugène-Rambert – Début Avenue de Belmont → Côté LAC / MERCI

**Le pardon pratiqué par l'homme est
second par rapport au pardon de DIEU !**

Notre
prochain
tous-ménages le
25 avril 2023



**Nous, les aveugles, voyons
autrement. Par ex. avec le nez...**

Marcel Obrist vit avec un handicap visuel, ce qui ne l'empêche pas pour autant d'être autonome. Il ne s'oriente pas avec les yeux, mais avec tous ses autres sens. L'UCBA lui propose conseils et aide pratique pour qu'il puisse suivre sa voie en toute indépendance.

UCBAVEUGLES

L'autonomie au quotidien, aussi grâce à vos dons:
CP 10-3122-5. ucba.ch

Union centrale suisse pour
le bien des aveugles

ANTIQUAIRE
ACHÈTE AU MEILLEUR PRIX

• Manteaux de fourrure
• Meubles anciens
• Machine à coudre
• Cuivre et étain

• Briquets, stylos...
• Montres et bijoux
• Verres en cristal
• Services à vaisselle

• Tableaux...
• Tapis, tapisseries
• Robes de soirée
• Vins, champagnes
• Pièces de monnaie
• Disques vinyle
• Bibelots, décorations
• Postes de radio...

078 268 68 73 - françoise.satory@icloud.com

En bref

LA TOUR-DE-PEILZ

Les opposants gardent le cap

Le Tribunal cantonal leur ayant donné raison le 13 mars dernier pour vice de forme, les opposants au sentier de rive réaffirment leur position sur le fond. Ils interrogent la compatibilité du projet avec la protection d'un «écosystème fragile». Selon eux, il est aussi faux de prétendre que l'acceptation de l'initiative populaire de 2010 est contraignante: les enjeux environnementaux n'étaient pas connus du public à l'époque, tout comme l'estimation budgétaire. **RBR**

EXPLORATEURS DE L'ENERGIE

Une classe de Blonay-St-Légier primée

La 18^e édition du Challenge des Explorateurs de l'Energie a été remportée par des élèves de Blonay-St-Légier. Ce concours chapeauté par la Romande Energie a vu s'affronter 10 classes, dont 195 jeunes lors de la grande finale début avril. L'équipe des «Ravitailleurs» a ainsi pu tester ses connaissances sur des postes traitant d'enjeux énergétiques et écologiques. **XCR**

Donner de la voix comme élues



Cet atelier, animé par Sylvain Renou, pour les femmes du Conseil communal. Le but: être plus à l'aise dans la prise de parole en public. | N. Desarzens

Politique

La prise de parole en public n'a rien d'inné. Fort de cette constatation, un groupe d'élues veveysannes a organisé un atelier pour acquérir quelques outils de communication. Une réunion entre femmes, hors des clivages politiques.

| Noémie Desarzens |

«Vous voulez qu'on crie? Alors, allons-y!» Ni une ni deux, une quinzaine de voix emplissent la salle du Conseil. Une fois à bout de souffle, Sylvain Renou, coach et formateur en communication, reprend la parole.

«Ce que vous venez d'expérimenter en criant, c'est la même dynamique qu'il faut chercher quand vous souhaitez parler dans l'hémicycle. Sans hurler, bien évidemment!» Car cet exercice permet d'ouvrir la voix, de la travailler et d'en explorer la tessiture, afin de mieux la «poser», comme on dit dans le jargon. Parmi les participantes ce samedi matin du début du mois d'avril: une quinzaine de politiciennes. Parti d'une initiative de quatre conseillères communales, cet atelier de prise de parole en public vise à encourager les interventions des femmes lors des séances du Conseil.

«Des outils pour endosser le costume»

«C'est essentiel de respirer! Si vous faites des pauses dans votre discours, cela permet de captiver

vos auditeurs.» En plus de la voix, Sylvain Renou expose deux autres techniques essentielles à la prise de parole: la posture et le regard. «Le fait de regarder votre interlocuteur dans les yeux, c'est un très bon moyen d'ancrer aussi votre corps dans l'espace.» Entrer dans l'arène politique requiert un entraînement. «C'est comme du sport, il faut s'échauffer avant de parler en public», précise le coach. Et de préciser que la prise de parole, c'est aussi accepter le chaos. Dans un tel contexte, la perfection est impossible. Rires entendus dans l'audience. «C'est bon de savoir que l'on est pas seules, car oui, nous sommes légitimes à occuper nos places d'élues, mais c'est un rôle qui s'apprend. Il nous faut donc des outils pour endosser le costume», explique Sophie Métraux, élue verte et ancienne présidente du Conseil.

Dépasser les divisions politiques

Ces élues, de tous partis confondus, à l'exception de l'UDC et de En Avant Vevey, veulent développer des outils pour gagner en fluidité et en aisance lors d'interventions politiques. Une des raisons principales? «Nous avons constaté que les discussions sont en majorité monopolisées par les hommes et qu'il nous est difficile de nous faire une place», explique Valérie Zonca, co-instigatrice de cet atelier. Un moment de partage trans-partis, afin de créer des liens et une ambiance de confiance, en dépit d'avis divergents lors des sessions en plénum. Pour Sophie Métraux, il est «plus facile de présider que de prendre la parole dans l'hémicycle, car cela fait appel à d'autres ressources. Tout le défi réside dans cette phrase: accepter notre légitimité et l'habiter.»



Les représentants du comité d'initiative «Sauver les Grands-Prés» ont lancé leur campagne en vue de la votation populaire du 18 juin: de g. à dr. Antoinette Loup (élue da.), Marianne Lipari (présidente) et Emmanuel Gétaz (Montreux Libre). | X. Crépon

Les Montreusiens voteront sur les Grands-Prés

Logements

Le Conseil communal l'a validé mercredi dernier. La population devra se prononcer le 18 juin prochain sur l'initiative «Sauver les Grands-Prés». Elle s'oppose à la construction d'un écoquartier de 11 immeubles pour 200 appartements prévu entre Clarens et Chailly.

| Xavier Crépon |

C'est une décision qui était attendue au sein de l'hémicycle montreusien. Le Conseil communal s'est prononcé mercredi dernier sur le préavis relatif à l'initiative populaire «Sauver les Grands-Prés», un projet d'écoquartier de 11 immeubles lancé il y a plus de 10 ans. Les élus ont validé la soumission de l'initiative au peuple dans les 6 mois à venir avec une recommandation de la rejeter. Les Montreusiens devraient ainsi se prononcer dans les urnes le 18 juin prochain.

Préserver la nature ou répondre au besoin de logements?

Une vraie partie de ping-pong s'est jouée entre les élus favorables et les opposants au projet. D'un côté de la balance, la préservation de la nature, du climat et la fin du bétonnage excessif, de l'autre la nécessité de créer de nouveaux logements à loyers modérés et abordables pour les Montreusiens.

«Les Grand-Prés appartiennent à la population. Aujourd'hui, on se doit de protéger chaque mètre carré de nature. Rien ne justifie de poursuivre cette construction immobilière excessive et la mauvaise politique urbanistique de ces dernières années», s'exclamait en ouverture des débats la Verte Ruth Bär.

Un avis qui n'est pas partagé par l'ensemble de la section: «Ce projet n'est pas parfait, il pourrait utiliser d'autres matériaux de construction que le béton, mais nous sommes plusieurs à penser qu'il ne faut pas tout remettre en cause. Ce nouveau quartier de



La crise du logement qui touche notre commune est un enjeu qui dépasse la question environnementale»

Romain Pilloud
Elu socialiste

vie intergénérationnel permettra d'éviter l'exode de ceux qui souhaitent rester à Montreux en proposant des loyers accessibles», contrebalançait l'écologiste Hervé Devenoge.

Du côté des socialistes, Romain Pilloud a relevé une densification adaptée qui permet d'éviter le mitage du territoire. «Ici, nous avons un projet de qualité avec des bâtiments qui ne sont pas gigantesques. Nous sommes bien loin des barres d'immeubles qui étaient construites dans les années 70 à 90 et de multiples espaces végétalisés sont prévus sur cette parcelle. La crise du logement qui touche notre commune est un enjeu qui dépasse la question environnementale.» Un argumentaire partagé par le PLR Jean-Marc Forclaz: «L'évolution démographique pour notre commune varie selon les scénarios d'une centaine à plus de 250 habitants par année, c'est une réalité intangible à laquelle nous devons faire face.»

Membre du comité d'initiative, Emmanuel Gétaz a quant à lui souligné «l'absurdité» de ce projet: «Il est temps d'arrêter cette fuite en avant. Plutôt qu'un concept démesuré, attaquons-nous plutôt aux nombreux appartements qui restent vides encore aujourd'hui à Montreux avec la création d'un

fonds immobilier qui permettrait de remettre une partie de ces logements sur le marché plutôt que de créer un village entier. Et quid de nos infrastructures scolaires qui n'arrivent déjà pas à suivre le rythme? Voulons-nous continuer de proposer des containers pour l'enseignement?» L'élue de Montreux Libre dépose finalement un amendement qui demande au Conseil d'accepter directement l'initiative, sans passer par la case de la votation populaire. Une proposition qui sera finalement refusée par le Législatif. Les élus par 71 oui, 13 non et 2 abstentions décident finalement de laisser le peuple s'exprimer sur ce projet le 18 juin, avec néanmoins une recommandation de rejeter cette initiative.

Si cette dernière est acceptée par les citoyens, le projet de construction sera irréalisable et la Municipalité sera tenue de prendre les dispositions nécessaires pour aménager un parc de loisirs ouvert à la population. À l'inverse, en cas de refus, le projet immobilier pourra se poursuivre selon les dispositions en vigueur.

Commune en bref

Lors de cette séance, les élus montreusiens ont aussi validé:

- Un crédit de 100'000 frs ainsi qu'une subvention de 60'000 frs (2024-2027) en faveur de la Fondation de la Gare des Avants, pour la création entre autres d'un espace multiservices au rez-de-chaussée du Buffet de la Gare
- Un crédit de 784'000 frs pour la mise en système séparatif du réseau communal d'évacuation des eaux, de la réfection de la chaussée, le renouvellement de l'éclairage public et la mise en place d'un écopoint, au Coteau-de-Belmont
- Un crédit de 490'000 frs pour le renouvellement des réseaux souterrains communaux dans le périmètre ceinturant le bâtiment du 2m2c

Offrez votre hebdomadaire régional à vos proches

Je m'inscris en ligne:

<http://abo.riviera-chablais.ch>

ou par téléphone au:
021 925 36 60



MIGROS

Pour tout nouvel abonnement annuel recevez une **carte cadeau d'une valeur de**

CHF 20.-*

*1 carte-cadeau de CHF 20.- valable dans tous les magasins Migros, pour les nouveaux abonnés. Réception de la carte après paiement de votre abonnement. Offre valable jusqu'à rupture de stock.



Cochez votre formule



Semestre
6 mois pour
CHF 69.-



Economique
12 mois pour
CHF 119.-



E-paper
12 mois pour
CHF 109.-

Remplissez le formulaire à nous envoyer sous pli et à affranchir à:

**Riviera Chablais SA,
Chemin du Verger 10,
1800 Vevey**

ou par téléphone au:
021 925 36 60

Adresse de facturation

Veuillez écrire en MAJUSCULES

Mme M. Entreprise

Nom _____ Prénom _____

Rue/N° _____

NPA/Localité _____

E-mail _____

Tél. privé _____

Mobile _____

Date & Signature _____

Adresse de livraison

Veuillez écrire en MAJUSCULES

Mme M. Entreprise

Nom _____

Prénom _____

Rue/N° _____

NPA/Localité _____

E-mail _____

Tél. privé _____

Mobile _____

L'abonnement sera mis en service dès le 4 janvier 2023 et une facture vous sera envoyée. TVA et frais de port inclus.

Des œufs qui donnent la chair de poule

Dioxine

Des propriétaires de volailles valaisans ont reçu un courrier du Canton suggérant une analyse de leurs sols. Les œufs, concentrant certains polluants, pourraient comporter un risque sanitaire.

| Textes et photos: Sophie Es-Borrot |

«C'est angoissant. Depuis 8 ans que nous habitons ici, nous mangeons les œufs de nos poules. J'étais persuadée de nourrir au mieux mes enfants et ma famille. J'en offrais d'ailleurs souvent à nos voisins et nos amis.» Valérie Monay-Michaud est tombée des nues à la lecture de la lettre co-signée par le département de l'environnement et l'Office vétérinaire valaisan.

Elle fait partie des 56 détenteurs et détentrices de volailles s'étant déclarés qui ont reçu le courrier de l'Etat en mars. Les personnes concernées se situent dans différentes zones du territoire cantonal, à Monthey, Sion et Steg, ainsi qu'entre Viège et Gamsen.

C'est la publication par le Canton de Vaud en janvier d'une étude d'Unisanté qui a fait réagir les autorités valaisannes. Elle révèle que les dioxines peuvent se concentrer dans les œufs s'ils proviennent de poules élevées sur un sol qui en contient. Par ce phénomène d'accumulation, les polluants présents même en quantité relativement faible (voir encadré) sont donc susceptibles de rendre les œufs impropres à la consommation.

Des efforts anéantis?

Valérie Monay-Michaud, dont les différentes races de pondeuses vivent aux abords de la maison familiale située au-dessus du centre-

ville, relève l'ironie de la chose. «Je fais très attention à notre consommation: j'ai arrêté de fumer, j'achète autant que possible des produits locaux... Je donne même de la salade bio à nos poules! Cette situation est absurde», commente la Montheyenne.

“

J'étais persuadée de nourrir au mieux mes enfants et ma famille”

Valérie Monay-Michaud
Propriétaire de volailles

Malgré l'évolution des connaissances, l'analyse du sol n'est pas obligatoire pour les particuliers, comme l'indique le vétérinaire cantonal Eric Kirchmeier. «Leur production et consommation privées ne sont pas soumises à la législation sur les denrées alimentaires. C'est cependant par mesure de précaution et dans un but de prévention que les propriétaires ont reçu la proposition de faire analyser leurs sols, proposition qu'ils peuvent accepter ou refuser.»



En attendant l'analyse du sol de son poulailler, Valérie Monay-Michaud a réduit la consommation d'œufs familiale.



C'est dans les œufs que se concentrent les dioxines présentes dans la terre ingérée par les poules.

À Monthey, sur 15 échantillons de sol prélevés en ville, 5 font état d'une légère pollution. Un seul résultat dépasse le seuil d'investigation pour les dioxines et furanes dans un jardin privé. Les contrôles ciblés effectués depuis 2005 ne révèlent aucune valeur problématique en zone agricole côté Collombey et Massongex, mais un secteur fait exception.

«Entre le site chimique et le Rhône, des pollutions nettement plus marquées ont été observées. Depuis, des assainissements ont été réalisés le long de l'ancien exutoire du site chimique, ainsi qu'en zone agricole, là où des sédiments contaminés ont été déposés. Des teneurs significatives sont encore présentes sur la décharge communale des Mangettes», déclare Yves Degoumois, adjoint et remplaçant de la cheffe de Service de l'environnement (SEN).

Un héritage conséquent

Si la SATOM a été mise hors de cause par des prélèvements effectués à ses abords, le SEN estime que «l'incinération de déchets durant plusieurs décennies sur l'ancienne décharge des Mangettes peut avoir contribué à la pollution aux dioxines et furanes des sols, tout comme le site chimique qui en a tout au moins rejeté avec ses eaux résiduaires.»

Pour l'heure, à la suite du courrier, une dizaine d'analyses ont été demandées au total pour les quatre régions, dont celle de Valérie Monay-Michaud, qui devrait avoir lieu d'ici à un mois. «J'essaie de ne pas paniquer avant de connaître les résultats. Mais s'ils ne sont pas favorables, il faudra faire une croix sur les poules, changer la terre j'imagine...»

En fonction du bilan de ces examens du sol, assumés financièrement par le Canton, des re-

Les teneurs en dioxines

La concentration des substances polluantes implique différentes classifications et conséquences établies dans l'ordonnance fédérale des atteintes portées au sol. Concernant les dioxines et les furanes, il est établi que:

- Dès 5 nanogrammes équivalents de toxicité par kilo (5 ng I-TEQ/kg), le sol est considéré comme légèrement pollué (valeur indicative).
- A partir de 20 nanogrammes, il est nécessaire d'évaluer par des investigations si la santé des humains, des animaux ou des plantes peut être menacée.
- Si la valeur atteint 100 nanogrammes, un assainissement est prescrit pour les places de jeux et les jardins privés et familiaux. Pour les sols agricoles, cette limite est fixée à 1'000 ng I-TEQ/kg.

commandations seront communiquées aux personnes concernées. Celles figurant dans l'étude vaudoise vont de la limitation hebdomadaire du nombre d'œufs jusqu'à l'abstention totale de les consommer. Elles sont accompagnées de mesures pour limiter l'ingestion de terre par les poules.

Quatre mois de travaux routiers

Vallée d'Illiez

Avec les beaux jours, la route entre Troistorrents et Champéry va à nouveau faire l'objet de réfections. Deux tronçons sont concernés.

| Sophie Es-Borrot |

Le demi-pont de Fayot, situé en amont de la route des Bains, a besoin d'être rénové. Selon le calendrier prévu, ce sera le cas dès le début du mois de mai et durant environ quatre mois pour un budget de 600'000 francs. Une fissure dans le mur soutenant l'ouvrage en est la cause, mais également l'état de la structure en béton armé.

«C'est un peu la maladie de ce matériau composite. L'eau, avec le gel et le dégel, ainsi que le sel de déverglaçage attaquent les armatures qui se corrodent, gonflent et font éclater le béton», explique Didier Derivaz, ingénieur au Service de la mobilité.

À cet endroit, la voie de circulation descendante repose sur l'ouvrage en question. «La route ne comportait probablement qu'une seule voie avant que la chaussée soit élargie par la

construction de ce demi-pont en 1960», détaille l'ingénieur.

La fissure sera réparée grâce à du béton projeté. Quant aux zones corrodées, le béton y sera piqué et rhabillé au mortier, les armatures traitées. Sur le tablier, une couche de 2 à 3 centimètres de matériau sera enlevée par hydrodémolition, avant d'appliquer du BFUP (béton fibré à ultra-hautes performances) pour assurer la résistance et l'étanchéité sur la surface et la bordure de la route. Pour finir un enrobé et des glissières neuves seront posés.

Réfections en cascade

Entre Val-d'Illiez et Champéry, d'autres parties de la route seront restaurées par le même type d'interventions. Il s'agit du pont et des demi-ponts de Nizod, sur la portion rectiligne avant d'enjamber le torrent de Chavalet. Les travaux sur ce tronçon d'environ 100 mètres débiteront après Pâques et dureront environ 6 mois. Leur coût est estimé à 1,3 million. Durant ces chantiers, la circulation se fera en alternance sur une voie.

«Ces ouvrages ont 60 ans, une intervention est indispensable afin de prolonger leur durée de vie, relève Didier Derivaz. Là où les conditions sont plus favorables, ça peut aller jusqu'à 100 ans. En fonction du budget disponible, nous procédons aux réfections dès que les inspections effectuées tous les 5 ans démontrent que c'est nécessaire.»

Un arbre rare fait le bonheur d'un luthier veveysan

Bex

Plusieurs dizaines d'instruments de choix sortiront de l'atelier de Daniel Formigoni qui a acheté un très prisé érable ondé de 6 mètres.

| Karim Di Matteo |

On dit qu'il en sort un sur mille sans que l'on sache si la statistique est vraiment fiable. Toujours est-il que du bois d'érable sycomore ondé, c'est une denrée rare et très prisée des luthiers et des marqueteurs. Ses ondulations en surface aux vertus esthétiques et mécaniques reconnues permettent notamment de créer des instruments et des meubles hors-norme.

À tel point que les connaisseurs sont prompts à délier leur bourse quand une belle occasion se présente. C'est ce qui s'est passé à Bex où le garde-forestier a eu l'œil. «Le bois d'érable se vend habituellement 130 francs le m³ environ, explique le municipal des forêts Pierre-Yves Rapaz. Là, il est parti pour dix fois le prix.» Une valeur qui peut même s'envoler bien plus haut selon la qualité: en 2020, dans la région bâloise, un érable s'était négocié à



Le luthier veveysan Daniel Formigoni a fait la bonne affaire en achetant une bille d'érable ondé de 1,86 m³. Il en tirera des dizaines de violons et violoncelles.

| K. Di Matteo

8'000 francs le m³. Dans l'exemple chablaisien, c'est le luthier et archetier Daniel Formigoni qui a fait la bonne affaire avec cet érable sycomore de 6 mètres abattu selon le calendrier lunaire, soit «en lune descendante et hors sève le 2 mars vers 16h30», détaille Jean-François Rochat. L'artisan veveysan, alerté par l'un de ses amis très bien informé, a déboursé 2'500 francs

pour cette bille de 1,86 m³. «Il est moyennement ondé, explique ce dernier dans son atelier de la rue du Panorama en exhibant une tranche ramenée de sa première inspection. Par contre, il est très large, ce qui en fait un candidat idéal pour des contrebasses. Mais le marché étant ce qu'il est, je vais plutôt confectionner des violons et des violoncelles.»

Et a priori, par dizaines vu le volume. Ce dernier sera découpé cette semaine dans une scierie fibreuse pour en extraire du bois de fil. «J'en saurais plus à ce moment-là sur sa qualité.»

Un travail délicat

Le travail de lutherie s'annonce quant à lui aussi excitant que complexe: «Le bois ondé, c'est une engeance à travailler! À chaque demi-onde, il faut éviter de provoquer des éclats en passant avec le rabot.»

Mais il est vrai aussi que la chandelle: «Pour l'effet visuel et pour le son. Ces ondes perpendiculaires aux veines sont parfaites pour que le fond du violon offre une résistance bien homogène.»

La mode du bois ondé remonterait au XVII^e siècle, quand Louis XIV importait des violons en masse d'Italie. «Avant ça, c'était l'instrument de la rue, des ménestrels, des bouseux!», ajoute le luthier aux origines napolitaines par sa mère.

Aujourd'hui encore, nombre d'érables précieux partent au feu ou finissent en vulgaires planches, comme Daniel Formigoni a déjà pu le constater à son plus grand désarroi.

«Mais il est vrai aussi que les gardes-forestiers et professionnels sont beaucoup plus attentifs.» Pour sa plus grande chance dans le cas précis.

La vague Polymanga a encore déferlé sur Montreux

Pop culture

Ce week-end pascal, la 17^e édition du festival Polymanga se tenait au Centre de Congrès à Montreux. Conférences, séances de dédicaces, projections, concerts, tournois de jeux vidéo et concours de cosplays ont réuni plus de 50'000 visiteurs cette année. Reportage.

| Julie Collet |

Elle a noué ses cheveux en deux petits chignons de part et d'autre de sa tête, des filles ont revêtu l'uniforme scolaire japonais, un groupe de garçons portent de longs manteaux noirs ornés de nuages rouges cerclés de blanc tirés du manga «Naruto». Du simple accessoire au déguisement complet – on parle de «cosplay» dans le jargon – chaque participant et participante de Polymanga, tous âges confondus, démontre son appartenance à l'univers de la fiction en général et japonaise en particulier.

Les allées du festival sont saturées de monde, mais l'ambiance est polie et joyeuse. Croisé près des stands des maisons d'édition de mangas, Stanislas, 17 ans, vit son premier Polymanga. Le Genevois est entré dans cet univers via les recommandations de ses camarades d'école quelques années plus tôt. «Naruto», «One Piece», «Dragons Ball Z» sont autant de séries qu'il a dévorées sous forme animée. Ce vendredi matin, il a assisté à une conférence qui présente, en exclusivité, la saison trois de la série «Rising of the



Le festival est propice aux sorties en famille. Hudson, Lauriane et leurs enfants sont venus de Gimel pour profiter de l'ambiance et s'habiller comme leurs personnages de fiction préférés. | J. Collet

Shield Hero», prévue pour octobre 2023, en présence du producteur, Kôshû Arai, et de la dessinatrice, Serai Minami. «J'aime aussi comprendre le processus de travail derrière la création d'un animé», explique l'adolescent ravi.

Un partage culturel

Polymanga dédie un tiers de sa programmation aux mangas, un autre tiers aux jeux vidéo et le dernier à la pop culture, soit les séries et films. Durant quatre jours, de nombreuses personnalités se retrouvent à Montreux

afin de rencontrer leur public «in real life». C'est le cas de Mademoiselle Soso présente pour la première fois en Suisse. La créatrice de contenu passionnée plus de 400'000 personnes sur le réseau social TikTok en parlant des mangas et animés qu'elle aime... ou pas. Entre deux séances photos improvisées avec ses abonnés, elle raconte que si cela fait plus de dix ans qu'il y a des créateurs et créatrices de contenu qui parlent de mangas, aujourd'hui l'offre a explosé. «Au Japon, de 5 ans à 70 ans, il y a des gens qui lisent

3 questions à...

David Heim,

fondateur et directeur de Polymanga

L'engouement pour Polymanga est toujours présent après 17 ans. Comment expliquez-vous que le manga et la pop culture japonaise passionnent toujours autant ?

– L'influence du manga et de la pop culture japonaise remonte à la fin des années 1970 avec la diffusion des animés à la TV française dans l'émission *Club Dorothée*. À l'époque, on découvrait «Goldorak», puis, dans les années 1980-1990, «Sailor Moon», «Nicky Larson», «Les Chevaliers du Zodiaque», etc. Cette vague de dessins animés a été suivie par l'édition de mangas. Jacques Glénat, par exemple, a permis de faire connaître «Dragon Ball», «Akira» ou encore «One Piece». Les parents qui ont grandi dans les années 1980-1990 transmettent, aujourd'hui, les œuvres qui les ont marqués étant jeunes à leurs enfants. Ce sont ces familles que l'on retrouve dans les allées de Polymanga.

Le Centre de Congrès sera en travaux à partir de cet été. Où va s'installer Polymanga en 2024 ?

– Nous irons à Beaulieu à Lausanne, dans les halles et le théâtre, sur les deux, voire trois prochaines années. Pour le reste, nous verrons bien!

Avez-vous un animé ou un manga à recommander à nos lecteurs et lectrices ?

– «Rising of the Shield Hero», un animé dont nous avons eu la chance de recevoir l'illustratrice, Serai Minami et le producteur, Kosuke Arai, sur cette édition. Cette série montre bien l'ambivalence entre les gentils et les méchants et le fait que ces derniers ne sont pas toujours ceux que l'on croit. En manga, «One Punch Man», édité par Kurokawa, qui m'a suivi une partie de ma vie.

des mangas et regardent des animés. Pour les adultes, je conseille *Monster* de Naoki Urasawa que ma mère a adoré et qui est disponible sur Netflix.»

Au détour d'une entrée, avant de rejoindre le village des artistes et sa septantaine de dessinateurs et dessinatrices, le stand de Julien Fontanier apparaît. Sur YouTube, le Français partage sa propre méthode d'enseignement

du japonais à plus de 311'000 élèves-abonnés. Si la mentalité d'un pays se ressent dans sa grammaire et ses mots, que dire de celle du Japon? «En japonais, le sujet se met en retrait. On ne dit pas "J'aime cette pomme", mais "Cette pomme m'est aimable.»

À Polymanga, le public applique la leçon du professeur. La passion efface les différences et unit désormais plusieurs générations.



Histoires simples

Philippe Dubath,
journaliste et écrivain.

Oiseau migrateur, le rougequeue noir survole la Méditerranée, sans forcément savoir ce qui se joue sous ses ailes.

| P. Dubath

La Méditerranée, les réfugiés et le rougequeue

On est là, sur sa chaise, dans son fauteuil, on écoute la radio ou on lit les nouvelles, et on entend dire, en trois secondes, que vingt-sept migrants sont morts en Méditerranée en voulant rejoindre l'Europe. Ils avaient embarqué sur des bateaux de tôle, pourris, fournis par des gens qui ne sont pas tout à fait humains, des passeurs, des menteurs, qui sont capables de prendre de l'argent à quelqu'un en sachant qu'ils l'envoient à la mort. La Méditerranée. Une sorte de paradis selon l'endroit d'où on la touche, d'où on la contemple.

J'étais là, sur ma chaise, je finissais un café quand j'ai entendu cette information qui ressemblait à mille autres déjà entendues. J'avais imaginé les migrants embarquant, pleins de doute et d'angoisse, d'espoir tremblant, vers un monde de hasards. J'imaginai mais je ne pouvais pas imaginer, puisque je ne sais pas ce que c'est, d'être là à cet instant précis de sa vie. J'ai déjà essayé d'imaginer ces choses terribles à propos, par exemple, des premiers soldats américains ou anglais qui débarquèrent en Normandie le 6 juin 1940. Je me voyais, à vingt ans, obligé d'être là, de descendre du bateau le

premier, et de penser que peut-être, tout allait finir. Et j'ai essayé d'imaginer d'autres situations où par le simple fait d'être là où on est à un certain moment, on n'a plus le choix. Pourquoi on est là, c'est autre chose. Mais on est là. Ces migrants partis pour vivre mieux, pour rejoindre des membres de leurs familles, en étaient arrivés là, sur ce bateau. Sur la belle Méditerranée, la douce, la bleue, celle qu'on a tant chantée, tant imprimée sur les cartes postales. Et puis, je suis sorti marcher un peu. Je suis passé devant un immeuble dont je vous avais déjà parlé l'an dernier. J'ai regardé sous le porche de l'entrée. Et j'ai vu s'envoler un rougequeue noir qui, dans le contre-jour, a semblé être un gros papillon. Il était revenu, comme chaque année! Il avait traversé la Méditerranée. Sans doute sous les étoiles, en profitant des jours calmes et des airs favorables. Je me suis demandé si celui que je venais de voir était le même que celui de la photo de l'an dernier (ci-dessus). Peut-on reconnaître un oiseau? J'interrogerai mes amis ornithologues qui me diront que s'il a été bagué, oui, on peut en savoir beaucoup sur lui et ses voyages. Je l'ai imaginé en migration. Savait-il



ce qui se passait sous lui, quand il traversait la mer, savait-il que la terre des hommes est assez impitoyable pour que des mauvaises embarcations trop pleines chavirent. Non, bien sûr. Avait-il consciemment l'espoir d'arriver au bout de son voyage, quand il quittait le Maghreb pour revenir en Suisse? Comment fait-il pour retrouver chaque année son avant-toit, sa terre d'asile, son même nid bien calé sur la même poutre, hors de portée des mêmes chats sédentaires, gras et patibulaires? Avait-il en lui, ce petit gaillard de seize grammes, une vague esquisse d'émotion quand il survolait la Méditerranée, libre et vaillant à l'instar de Jonathan Livingstone le goéland. Quand je l'évoque, j'entends l'émouvante musique du film. Vous aussi? Je suis certain que, parmi les réfugiés, sur la mer hostile, certains s'imaginent en oiseaux libres, en voyage sans risque vers de paisibles contrées. Mais les passeurs, les criminels, quand eux-mêmes mourront, auront-ils, au moins, appris que les oiseaux, ça existe, et que certains traversent la Méditerranée à chaque printemps sans avoir besoin d'eux pour rejoindre vraiment un monde accueillant?

En bref

CLARENS

Rue du Lac bientôt réaménagée

Dès le 1^{er} mai et ce jusqu'à l'automne 2024, le tronçon compris entre la Maladaire et le Bassets sera en chantier. La Municipalité donne suite à l'acceptation d'un préavis par le Conseil communal en mai de 2022. L'Exécutif a toutefois dû revoir sa copie pour répondre à un amendement demandant une compensation des places de parc automobiles supprimées pour cette rénovation. Aucune possibilité n'ayant été trouvée dans le périmètre entre la Maladaire, la Baye de Clarens et le chemin de fer, la Municipalité s'est vue contrainte de supprimer l'actuelle voie de bus. 20 places de parc seront ainsi nouvellement marquées à cet emplacement. **XCR**

ST-LÉGIER

Accident tragique

Un ressortissant anglais âgé de 20 ans a été happé samedi dernier par un train à la gare de St-Léger-Village. Selon la Police cantonale vaudoise, la victime aurait couru vers 1h du matin à côté du train afin de dire au revoir à un ami. Il a malheureusement perdu l'équilibre avant de chuter entre le quai et les voies. Malgré une prise en charge rapide, ce jeune domicilié en Valais n'a pas survécu à ses blessures. Une enquête a été ouverte par le procureur. **XCR**

LA TOUR-DE-PEILZ

Conférence zen d'une nonne

La nonne bouddhiste Kankyo Tannier donnera une conférence le 28 avril à 19h30 au Centre oecuménique de Vassin. Durant 1h30, les participants de «Méditer pour changer le monde» seront initiés à diverses méthodes de la pratique zen. Des échanges auront lieu à l'issue de la conférence, avec la présence de membres du dojo zen SanSui de Clarens. Tarifs libres. À noter que l'institution propose en plus début mai divers ateliers découverts. Inscriptions sur: info@dojzensansui.ch **CBO**



Trésors d'archives

Katia Bonjour,
archiviste, Les Ateliers du Temps

Lutte au préau



Badge de la Fête cantonale de lutte à Villeneuve en 1929.
| Archives Katia Bonjour.

Cinq ronds disposés en rectangle, quatre réservés aux officiels et un aux amateurs. Le préau du collège de Villeneuve accueille ce dimanche 26 mai 1929, non pas les jeux habituels des écoliers et des écolières, mais les joutes sportives de 106 lutteurs vaudois, parmi lesquels 28 champions vaudois et suisses. Le tout sous un soleil bien «astiqué, reluisant et neuf» annoncé par le Messenger de Montreux de la veille. Organisée par la section de gymnastique de Villeneuve sous la présidence de Constant Meillaud, cette sixième Fête cantonale de lutte accueille en marge des compétitions des productions artistiques et gymnastiques, un cortège à travers le bourg, des jeux, des carrousels, un bal, ainsi qu'un concert de la Cécilienne dirigée par Otto Held. «Les organisateurs invitent la population à préparer drapeaux, fleurs, verdure pour décorer la ville, [afin de] réserver aux gymnastes-lutteurs un accueil chaleureux», lit-on dans la Feuille d'avis de Montreux du 17 mai. De 8h30 à 11h30, puis de 14h à 17h30, les sportifs s'affrontent dans deux catégories de luttes: la lutte suisse et la lutte libre. «Une masse [...] imposante de spectateurs sympathiques» et «démonstratifs» assistent aux combats et «aux passes palpitantes» [...] «avec une attention haletante», rapportent la Feuille d'avis de Montreux et le Messenger de Montreux du 27 mai.

Un jury composé de onze membres, parmi lesquels le champion de lutte Armand Cherpillod (1876-1940), plusieurs fois champion d'Europe et du monde de lutte libre et de ju-jitsu entre 1900 et 1926, note les lutteurs, attribuant les points qui permettent de désigner les couronnés. Une couronne est en effet offerte aux seize premiers, mais chaque participant se voit attribuer une récompense. Un pavillon «richement garni» permet aux visiteurs d'admirer les prix acquis grâce aux dons de la population de Villeneuve ainsi que les œuvres d'art offertes par les maisons Voumard à Villeneuve, Béard et Miauton à Montreux. Le grand vainqueur de la fête, avec ses 77.50 points, est Charles Dind de La Sagne, suivi d'Edgar Walther d'Yverdon avec 77.25 points et de Nicolas Bossy de Lausanne, Charles Courant de Montreux et Laurent Barraud de Lausanne tous trois ex aequo avec 76.75 points. À noter que Charles Courant (1896-1982), serrurier-mécanicien de métier, mais également sportif émérite dans plusieurs disciplines (lutte, décathlon, haltérophilie et boxe), fut médaillé d'argent en lutte libre lors des Jeux olympiques de 1920 à Anvers et médaillé de bronze lors de ceux de 1924 à Paris. Son palmarès fera de lui «le sportif montreuisien le plus titré du siècle», écrira le Journal d'Yverdon du 5 juillet 1982.



En-tête de la chronique consacrée à Villeneuve dans le Messenger de Montreux.
| Messenger de Montreux, 22.05.1929

Un trait d'union moderne et sûr entre Villars et Gryon



Nouveau pont

La route entre les deux stations va être réaménagée grâce à la construction d'un ouvrage d'art, où circulera aussi la ligne du BVB en site propre. Un chantier à 50 millions.

| Christophe Boillat |

La partie sinueuse de la route cantonale 719 de La Barboleuse, sur la commune de Gryon, à Villars, commune d'Ollon, va être réhabilitée. Ce tracé, long de 550 m et sur lequel circulent 2'500 véhicules par jour, est fortement dégradé, ses infrastructures plus aux normes. Un glissement de terrain a été constaté. Les fondations qui datent des années 1900, et les estacades édifiées au mitan du XX^e siècle, les dernières en 1983, ont été rongées. Sur le même axe circule la ligne du Bex-Villars-Bretaye (BVB) gérée par les Transports Publics du Chablais (TPC).

«Il était temps de remédier à cette situation peu sécurisante pour améliorer notablement la visibilité obstruée par cinq virages, l'état de la route, la mobilité nécessaire. Mais aussi pour améliorer l'infrastructure ferroviaire pour la sécurité et le confort des passagers et du personnel», a résumé la conseillère d'État Nuria Gorrite dernièrement à Aigle. Canton et TPC vont œuvrer de concert dans ce vaste projet. Devisé à 50,5 millions de francs, il vient de débuter. Fin du chantier en octobre 2026.

Pour remplacer les cinq contours dangereux, un pont routier tout droit sera construit, reliant les deux stations. «Il sera long de 180 m avec trois travées et deux piles intermédiaires. Sa structure sera mixte, faite d'une dalle en béton et d'un treillis métallique. Par ailleurs, les murs et estacades existants seront rénovés et la route complètement refaite», annonce Christian Monney, chef de projet à la Direction générale de la mobilité et des routes du Canton de Vaud. Après travaux, le tracé actuel sera renaturé. «Il faut défricher en partie, donc, par mesure de compensation, il est question de reboiser», ajoute le ministre.

Les 17 et 18 avril, la route sera totalement fermée pour l'installation des grues de chantiers. Une déviation par Bex et Ollon est prévue. Puis la circulation rou-

tière sera alternée par des feux de signalisation, six mois, d'avril à octobre, tous les ans jusqu'en 2026 compris. Pour cette partie routière, 25,9 millions seront engagés à la charge du Canton.

Satisfaction et... questions

Concernant le volet ferroviaire, une première mesure d'interruption de la ligne du BVB sera opérée du 17 au 20 avril. Des bus de remplacement seront mis en place les 19 et 20 avril. «Le gros des travaux nécessitera une coupure totale du trafic durant trente-cinq semaines en 2025, mais pas durant la période hivernale», déclare Grégoire Praz, directeur des TPC. Le train circulera sur le nouveau pont en site propre, avec un muret séparant les rails de deux voies routières. En amont comme en aval, les estacades et murs de soutènement seront remplacés. Le BVB long de 17 km a convoyé près de 740'000 voyageurs en 2022. L'enveloppe est ici de 24,6 millions. La Confé-



Il était temps de remédier à cette situation peu sécurisante

Nuria Gorrite
Conseillère d'État

dération la remplit à 80%, le solde provenant du Canton.

Les deux syndicats des Communes concernées ont fait part de leur satisfaction. Pour Patrick Turrian, celui d'Ollon, «l'intérêt que manifeste le Canton pour améliorer l'accès à notre plateau touristique est très réjouissant. Ce projet est totalement indispensable pour nous.» Si son homologue de Gryon Pierre-André Burnier a souligné «l'intérêt de ce trait d'union que constitue ce nouveau pont», il a voulu aussi souligner «l'impact très fort des travaux, qui nous crée quand même beaucoup de soucis, avec notamment la suppression de nombreuses places de parc. Nous espérons que le Canton nous aidera à trouver des solutions.»

Nuria Gorrite l'a rassuré en rappelant que l'État avait l'habitude et le savoir-faire de ces grands travaux, et que «les autorités communales seraient bien sûr accompagnées.»

Projet routier et ferroviaire entre Gryon et Villars-sur-Ollon

Réfection complète de la chaussée routière, de la voie ferroviaire et des canalisations



Source: I. Caudullo - 24 heures. Etat Vaud.

Le futur du Bex-Villars-Bretaye

Directeur des Transports Publics du Chablais, Grégoire Praz a profité de la conférence de presse dans ses locaux à Aigle pour faire un état de la situation de la ligne ferroviaire du Bex-Villars-Bretaye, laquelle fête cette année ses 125 ans d'existence. De grands projets d'envergure seront réalisés dans les années à venir, outre la correction des courbes Barboleuse-Villars.

Il y a d'abord les infrastructures de la gare de Bex, sujet déjà largement commenté, notamment avec la mise en conformité des accès aux quais dans le cadre de la loi sur l'égalité pour les personnes handicapées, d'ici à 2025 (LHand).

Sujet déterminant pour les TPC: la sécurisation du secteur Arveyres-Villars. «Ici, le stress est permanent pour le personnel, dans un milieu très bâti», annonce le directeur qui révèle que le tronçon serait mis en site propre via un tunnel, avec aussi une nouvelle gare à Villars. La sécurisation totale de l'ensemble est visée à l'horizon 2031-2035.

Fait loin d'être anodin, le BVB sera doté d'un nouveau matériel roulant, aussi compatible avec la LHand. «Les rames qui circulent, pour une part depuis 1953, d'autres depuis 1975, commencent à être obsolètes, et on ne trouve plus forcément toutes les pièces de rechange. Le BVB sera équipé de 9 nouveaux véhicules dès 2026», dit encore Grégoire Praz qui a annoncé les dates de célébration du 125^e: du 8 au 10 septembre.

Un pas de plus vers la métamorphose

Blonay

Le projet «Sur le Crêt» fait une avancée majeure.

Le Tribunal cantonal a donné raison aux partisans de la refonte du centre du village.

| Rémy Brousoz |

«De par leur état, ces bâtiments sont comme une verrue au cœur de Blonay. Nous allons trouver quelque chose de plus harmonieux», annonce Thierry George, municipal en charge de l'urbanisme à Blonay-Saint-Léger. Prévus en face de la Maison de Commune, le projet «Sur le Crêt» doit considérablement changer le visage du centre blonnaysan. Il s'agit en effet de démolir huit anciennes constructions, dont certaines datent du XIXe siècle, pour les remplacer par des immeubles résidentiels.

Une étape importante vient d'être franchie dans la procédure, puisque le Tribunal cantonal a tranché en faveur du plan partiel d'affectation, accepté en mars 2021 par le Conseil communal de Blonay.

Plus de place à la vie sociale

En plus d'une soixantaine d'appartements et d'un parking souterrain de 88 places, ces trois

nouveaux bâtiments hébergeront un café-restaurant et deux autres surfaces commerciales. «Des discussions sont également en cours pour y insérer une crèche-garde-rie», ajoute Thierry George.

Cette réalisation permettra selon lui de donner plus de place à la vie sociale et piétonne. «Ce sera l'occasion de retravailler l'espace



“

Cela m'attriste que le tribunal ne donne pas plus de valeur au patrimoine”

Albert Mamin
Opposant

devant la Migros, qui est un peu minéral. Nous pourrions amener plus de verdure. Sans compter les synergies qui se feront avec la fu-



Une soixantaine d'appartements devraient bientôt voir le jour en lieu et place des vieux bâtiments. Désormais fermé, l'emblématique «Café du Raisin» sera rasé.



| Photo de g.: Pro riviera - Photo de d.: DR

ture gare.» À terme, le centre du village devrait être «plus qualitatif que ce que la population peut avoir actuellement sous les yeux».

Enfin, autre avantage mis en avant par la Municipalité: celui d'une meilleure mobilité. «Avec la démolition du pâté de maison, on va pouvoir sécuriser et agrandir la route qui part sur Vevey.»

Une appréciation «sévère»

Du côté des derniers opposants au projet, la déception est grande. «Cela m'a attristé que le Tribunal ne donne pas plus de valeur au patrimoine», commente Albert Mamin. Le vigneron blonnaysan,

qui réside à côté, assure ne pas agir par intérêt personnel. «Bien au contraire, l'arrivée de nouveaux habitants signifierait une augmentation potentielle de ma clientèle!» Si le septuagénaire s'est engagé, c'est pour «défendre l'historique et l'esthétique du village».

Également déboutée: la section vaudoise de Patrimoine Suisse. «Selon nous, la Cour a fait une appréciation sévère des bâtiments existants, réagit son vice-président Alexandre Antipas. D'après le recensement architectural cantonal, ils sont en note 4, ce qui signifie [bien intégré]. Cela ne veut pas dire qu'ils sont inintéressants. La grande majorité des

villages sont constitués de bâtiments de cette catégorie. C'est cela qui donne leur caractère.» Selon lui, la décision du Tribunal cantonal pourrait créer un précédent et porter préjudice à d'autres cœurs de village vaudois.

«Nous n'allons pas contre la volonté de densification, poursuit l'architecte lausannois, mais il nous semblait qu'il était possible de maintenir ces bâtiments en les transformant. Une étude plus subtile et respectueuse aurait dû se faire. En fin de compte, il s'agit d'une recherche de profit maximum au détriment du patrimoine.» «Certaines parties peuvent être considérées comme

appartenant au patrimoine, admet le municipal Thierry George, mais l'ensemble est hétéroclite. Il serait difficile de le remettre en état.»

Toute dernière chance

Distinct du plan partiel d'affectation, le permis de construire des nouveaux bâtiments devrait être délivré par la Commune en mai prochain. En guise d'ultime chance, les opposants auront alors 30 jours pour saisir à nouveau le Tribunal cantonal. Vont-ils le faire? «Il est encore trop tôt pour y répondre. Nous allons étudier la situation», indique Alexandre Antipas.

Pub



Migros Vaud propose près de 800 produits d'exploitations vaudoises. Pour des produits frais et savoureux de votre région, jour après jour. delaregion.ch



MIGROS

Le boss de l'OMS souffle ses 100 bougies!



Tedros Adhanom Ghebreyesus, directeur général de l'OMS, aux côtés de Gwendoline Carnelley. Une visite pour fêter les 100 ans de cette ancienne employée de l'organisation mondiale et les 75 de l'OMS.

| Suat Jashari

date marque la création, il y a 75 ans, de l'OMS. Quel lien avec cet EMS de la Riviera? Une des résidentes, Gwendoline Carnelley, y a fait toute sa carrière, entre 1949 et 1980. «Travailler au sein de l'OMS était un réel plaisir, même un privilège.» Centenaire, elle n'en perd pas son humour: «C'est ça, votre discours?!» Son apostrophe au directeur général de l'OMS; il tient dans sa main un Post-it avec quelques annotations. Rire des convives. «Avec mes collègues, nous avons eu envie de célébrer les 75 ans de l'organisation au plus proche des gens. Gwendoline Carnelley fêtait ses 100 ans le 21 mars dernier. Nous célébrons ainsi deux anniversaires», détaille Tedros Adhanom Ghebreyesus.

Echanges mutuels

«La proximité humaine permet de mieux nous comprendre et d'apprendre de nos expériences. C'est une des raisons de notre présence aujourd'hui, aux côtés de notre ancienne collègue», détaille le directeur général de l'OMS. Il salue aussi la trajectoire de cette femme «travailleuse», pour qui aider l'humanité fut «un privilège». Pour Didier Kalbfuss, cette présence permet en outre de «mettre en avant l'accompagnement de nos aînés et de valoriser ces corps de métiers.» Toute frêle aux côtés des membres de l'OMS, de l'HéviVA (l'association professionnelle vaudoise des institutions médico-psycho-sociales) et des membres de la direction du home, le regard de Gwendoline Carnelley transmet une belle vitalité. Face aux appareils photo, son sourire vous fait oublier son âge.

St-Légier-La-Chiésaz

Week-end pascal hors du commun dans un EMS vaudois: le directeur général de l'OMS s'est rendu au Home Salem pour fêter les 100 ans d'une ancienne employée et les 75 ans de l'organisation. Tout un symbole.

| Noémie Desarzens |

du Home Salem, rattaché à la fondation Eben-Hézer, quelques gazouillis d'oiseaux. Une sérénité de façade, car au sein de cette institution pour personnes âgées, les couloirs bourdonnent, le personnel s'agit et le directeur peaufine les derniers détails. «Une visite pareille, ce n'est pas anodin!», sourit Didier Kalbfuss, directeur Pôle Grand Âge, à la fondation Eben-Hézer. Il s'apprête à recevoir le directeur général de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), Tedros Adhanom Ghebreyesus. «On est un peu stressés, c'est quand même une vitrine pour les EMS dans notre canton!», glisse Didier Kalbfuss.

Fêter ses 100 ans avec l'OMS

À l'exception d'importants embouteillages sur l'A9, l'atmosphère est détendue. Depuis les hauteurs

Ce vendredi 7 avril, c'était la journée mondiale de la santé. Cette

En bref

MONTHEY

Redémarrage à la Satom

Les installations de la Société anonyme de traitement des déchets à Monthey, durement endommagées à la suite d'un incendie survenu mi-novembre, reprennent du service. Radio Chablais annonce qu'un premier four a redémarré la semaine dernière. Un nettoyage du deuxième a été opéré, alors la fourniture souterraine de vapeur vers le site chimique est remise en chauffe. Reste la turbine détruite par l'incendie. Son changement doit intervenir dès septembre pour une utilisation attendue avant Noël. **CBO**

En image



De vieilles archives à prendre au Sépey

La Commune d'Ormont-Dessous a fait du tri dans ses archives un peu trop nourries à son goût. Elle a donc décidé de se séparer d'une série de recueils de lois datant pour la plupart du XIX^e siècle et jugés «sans valeur archivistique». L'administration fait savoir qu'ils sont à disposition en libre-service encore quelques jours au bureau du greffe municipal, chemin du Planchamp 2, au Sépey. **KDM**

Le Grand-Cercllet au terme de son expansion

Roche

Avec 8 villas en construction, le quartier, qui a quasiment doublé la population de la commune en 13 ans, est complet.

| Karim Di Matteo |

Les pelleteuses ont repris du service au Grand-Cercllet. Cela sera la dernière fois. Le très homogène quartier du bas du village, accolé à la gare, arrive au terme de ses possibilités avec la construction de huit villas. «La Commune avait accepté en 2016 la vente de ces parcelles au cœur du quartier, mais une opposition du Canton a retardé la réalisation. Avec ces constructions, nous arriverons au terme de son développement», confirme la vice-syndic Aurélie Tulot. Soit quasiment au mot près ce qu'avait affirmé l'ancien syndic Christophe Lanz dans un article consacré à de nouvelles constructions en... 2014.

Mais cette fois, la limite semble bien avoir été atteinte. «Pour être tout à fait précis, une parcelle de 2'000 m² restera

vierge à côté des huit villas en construction. Nous la consacrons le moment venu à un projet d'utilité publique, type une aire de jeux», ajoute l'élue, qui connaît bien les lieux: elle s'y est installée voilà dix ans.

Que dire à l'heure du bilan? Que depuis 2010, le Grand-Cercllet a fait basculer la petite commune chablaisienne dans une autre dimension. Sur les 1'943 habitants qu'elle compte aujourd'hui, 880, soit 45%, résident déjà dans le périmètre situé à l'arrière de ce que certains, au village, appellent «la Grande muraille de Chine», en référence aux bâtiments qui bordent la route cantonale. Une population très multiculturelle y réside, dont de nombreuses familles.

Malgré les réticences de celles et ceux qui n'y voient qu'un quartier mal intégré, le Grand-Cercllet garnit les caisses communales de belles rentrées fiscales, mais pas seulement, selon Aurélie Tulot: «Il nous aura permis de conserver et développer les infrastructures scolaires et consolidé le statut de notre gare CFF. La forte demande de ses habitants nous a non seulement permis de pérenniser, mais la cadence des passages passera à la demi-heure dès le mois de décembre. Et quoi qu'en disent certains, c'est un quartier très convivial.»

Château de la Roche puissance quatre



Le Château de la Roche entame à Ollon la quatrième phase de sa rénovation depuis 1987.

Ollon

Fort du soutien communal, la fondation du monument du XIII^e siècle peut entamer la collecte de fonds pour sa quatrième phase de rénovation depuis 1987.

| Textes: Karim Di Matteo | Photos: Rémy Gindroz |

À entendre Jean-François Huck, le plus dur est fait, quand bien même il reste 2,3 millions à trouver. Le président de la Fondation du Château de la Roche se réjouit du vote du Conseil communal qui a validé la semaine dernière les 300'000 francs de contribution d'Ollon à la quatrième phase de rénovation du monument vieux de 800 ans. Le morceau de patrimoine local est inscrit à l'inventaire d'importance nationale en note 1, fait depuis 1976.

«Je suis très satisfait, se réjouit le Boyard. C'est une marque de confiance fondamentale pour lancer notre recherche de fonds. Sans cela, la Loterie Romande et d'autres contributeurs n'entrent pas en matière. On peut dire que les temps ont changé quand on repense à la première phase de la rénovation de 1987: le Conseil avait validé le montant, mais un référendum l'avait fait annuler.»

Aujourd'hui, un accord de principe sur 60'000 francs existe avec le Canton. Ils s'ajoutent aux 100'000 francs, déjà acquis, du fonds d'équipement touristique. La fondation, propriétaire des murs, est en outre optimiste quant à une contribution de la LoRo, partenaire historique et

principal contributeur. Le lancement de la collecte de dons auprès de la population et de privés est prévu quant à lui en mai.

“

Cette contribution communale est une marque de confiance fondamentale pour lancer notre recherche de fonds”

Jean-François Huck
Président de la Fondation pour le Château de la Roche

Travaux sur cinq ans

Si tout se déroule comme prévu, les travaux débiteront avant la fin de l'année. En deux phases, ils s'étaleront sur cinq ans.

Il est question de pérenniser la conservation des enduits médiévaux, plus anciens que ceux du Château de Chillon, et qui constituent l'une des richesses patrimoniales du lieu malgré d'importants dégâts subis à cause de l'humidité. Il s'agira aussi d'améliorer les équipements techniques de la salle de spectacle et des espaces d'exposition. Un foyer convivial est en outre prévu pour accueillir les artistes et le public.

L'un des gros morceaux sera d'aménager un vaste espace inutilisé sous la toiture. «Il permettra de passer d'une capacité de 50 à 100 personnes et donc d'envisager des manifestations plus conséquentes», précise Jean-François Huck.

À noter encore l'aménagement d'un local d'intendance pour faciliter la vie des organisateurs d'événements dans la très prisée salle des Chevaliers et l'installation d'un ascenseur dans la grande tour intérieure, notamment pour faciliter les déplacements des personnes à mobilité réduite.

Les trois premières phases de 1987 à 2014 (2,3 millions de francs en tout) avaient permis de renforcer la statique du bâtiment, de poser une nouvelle toiture, de réaliser les consolidations urgentes des enduits médiévaux, d'aménager un petit théâtre, des salles d'exposition et de réception.

Depuis qu'elle s'est convertie en lieu culturel, la maison-tour du début du XIII^e siècle a accueilli 200 manifestations, 135 artistes-exposants. Le château accueille plus de 2'000 visiteurs par an.

Début du XIII^e
Construction d'une maison-tour sur trois niveaux par la famille de la Tour.

Début du XIV^e
Le bien passe à la famille de la Roche.

Dès 1475
Construction de la tour ronde et réaménagements à l'est.

Début du XX^e
Le Château de la Roche n'est plus entretenu sérieusement.

1976
Classement comme monument historique.

1982
Effondrement du toit.

1983
Création de l'Association pour la réhabilitation du château. La Fondation est constituée deux ans plus tard.

1987-1989
Première phase de restauration. Prix du Patrimoine suisse.

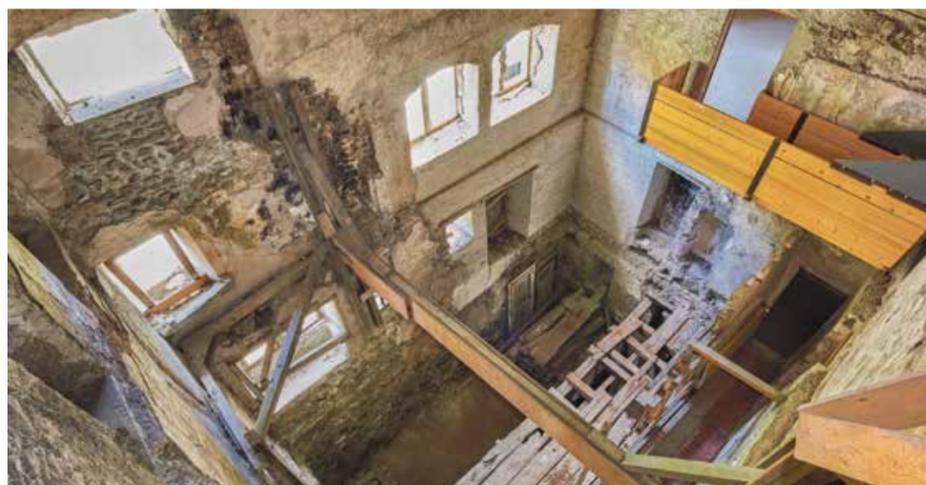
2003-2004
Deuxième phase et création du théâtre et de l'espace d'exposition.

2009-2010
Troisième étape.

2012
Distinction Vaudoise du Patrimoine.

2023
Début de la 4^e étape.

Source: plaquette pour la recherche de fonds



Les trois phases ultérieures ont notamment permis de consolider certaines fondations et de rénover la toiture.



La rénovation du 2m2c à Montreux pourrait bénéficier d'une partie de l'enveloppe de 50 millions que le Conseil d'État veut attribuer à la transition vers un tourisme quatre saisons. | Archive 24 heures

Coup de boost à 50 millions pour le tourisme durable

Vaud

Isabelle Moret envoie un signal fort. La Riviera et les Alpes vaudoises sont en première ligne pour une part conséquente du gâteau.

| Karim Di Matteo |

Leur présence à la conférence de presse d'Isabelle Moret mardi dernier a paru naturelle au moment où la conseillère d'État s'appropriait à dévoiler sa stratégie d'aide à la transition vers un tourisme plus durable via une enveloppe de 50 millions de francs. Bernard Schmid et Gretel Ginier représentent deux des locomotives touristiques du canton de Vaud, à savoir la Riviera et les Alpes vaudoises.

Lui est directeur de Promove, l'organisme régional de développement économique de la Riviera et de Lavaux; elle, syndique d'Ormont-Dessous, mais plus encore présidente de la Communauté d'intérêt touristique des Alpes vaudoises. Le Montreusien est d'autant plus dans le cœur du sujet qu'il revêt la casquette de président de la plateforme de coordination qui unit les 10 organismes économiques régionaux du canton de Vaud. «Or, explique-t-il, un sondage a été mené en 2021 auprès des régions afin de référencer les pistes qu'elles ciblaient et nous avons eu plus de 100 réponses.»

Une aide supplémentaire

La plupart de ces projets seront probablement candidats à une part de gâteau, 5 millions maximum, à fonds perdus. «Ces aides s'ajouteront à celles déjà prévues au budget dans le cadre de la Loi sur l'aide au développement économique, ajoute Isabelle Moret, sans compter les éventuelles demandes à la Confédération. L'objectif est d'augmenter le socle de fonds propres des initiateurs pour obtenir des prêts bancaires.»



“
Soyez imaginatifs! Il s'agit de positionner notre canton comme destination touristique durable”

Isabelle Moret
Conseillère d'État

Pour les collectivités publiques, il convient donc de ne pas rater ce train du tourisme «quatre saisons», selon l'expression consacrée, à l'heure où le réchauffement climatique influe considérablement sur le marché touristique, notamment en réduisant les parts des sports d'hiver traditionnels.

Gretel Ginier ne cache pas sa satisfaction: «Nous attendions cette aide avec impatience, avoue-t-elle. Certains de nos projets communaux sont prêts, mais nous avons des moyens limités. Ces 50 millions sont un signe fort

et la somme est conséquente.» À titre de comparaison, le vaste programme «Alpes vaudoises 2020», dévolu aux stations de ski, avait arrêté 46 millions en 2016.

Des projets innovants

Ceux qui déposeront un dossier d'ici à la fin de la législature, soit d'ici à 2026, seront passés au crible de la Boussole 21. Utilisé notamment par le Bureau durabilité du Canton et la Ville de Lausanne, l'outil d'évaluation reprend les 17 critères du développement durable définis par l'ONU.

Isabelle Moret en a ajouté un: «Soyez imaginatifs! Il s'agit de positionner notre canton comme destination touristique durable.» Les projets «Votre Cercle de Vie», de la ferme Mottier à Château-d'Oex, ou le centre sportif de la vallée de Joux, qui propose de l'équipement de pointe pour les entraînements et les compétitions de haut niveau, sont deux exemples.

La volonté de sortir du tout-au-ski ne met pas les sociétés de remontées mécaniques hors-jeu pour autant. «Mais il faudra penser quatre saisons, prévient la ministre. S'adresser uniquement aux skieurs ne sera pas suffisant.» Certains partent vraisemblablement avec une longueur d'avance. C'est assurément le cas de la rénovation à 78 millions du 2m2c à Montreux, fief du Montreux Jazz Festival et vaisseau amiral de la culture et du tourisme d'affaire sur la Riviera. «Un tel complexe, qui plus est dans une dynamique de tourisme à pied, fait sens, reprend Bernard Schmid. Mais il nous faut aller plus loin, avec un gros effort sur l'efficacité énergétique des bâtiments.»

Gretel Ginier cite pour sa part le projet de baignade naturelle sur ses terres des Mosses: 6,2 millions. «Le Centre des sports de Villars a également un projet ambitieux de devenir totalement autonome sur le plan énergétique.»

Le poids du tourisme

En somme, l'offre se doit d'être d'une «éco-responsabilité irréprochable» et ce «sur toute la chaîne de valeurs touristiques», dit Bernard Schmid: infrastruc-

tures, accueil, fournisseurs, prestataires, artisans, etc. «Notre clientèle le demande et le marché du travail l'exige pour assurer des emplois stables sur une dizaine de mois par an et non seulement trois ou quatre.»

Isabelle Moret a du reste rappelé que «le secteur touristique compte 15'000 emplois directs et 25'000 indirects dans le canton de Vaud, soit 4% des emplois vaudois et jusqu'à un tiers dans les Alpes vaudoises». La valeur ajoutée brute générée par le tourisme est quant à elle évaluée à 1,3 milliard.

“
Nous attendions cette aide avec impatience. Certains de nos projets communaux sont prêts, mais nous avons des moyens limités”

Gretel Ginier
Syndique
d'Ormont-Dessous



Elle créait de faux abos à la piscine

La Tour-de-Peilz

Une ancienne caissière du plan d'eau de la Maladaire avait empoché 5'600 francs par ce procédé.

| Karim Di Matteo |

Entre juin 2021 et juin 2022, 88 fidèles de la piscine de la Maladaire ont perdu leur abonnement... La statistique était suffisamment improbable pour que le plan prenne l'eau de toute part après une année seulement au moment des décomptes.

Dans les faits, une ancienne caissière a empoché frauduleusement 5'600 francs sur le dos du centre de loisirs. Celle-ci enregistrerait dans le système informatique la vente d'un abonnement de douze entrées sous forme de carte de remplacement, soit une transaction à 0 franc», selon l'ordonnance pénale rendue récemment par la procureure Bénédicte Buchard. La valeur réelle de l'abonnement finissait quant à elle dans la poche de l'indélicat.

Cette dernière a immédiatement reconnu les faits, ce qui lui vaudra un sursis de deux ans sur sa peine de 60 jours amendes à 40 francs. Elle s'est par contre acquittée des frais de procédures de 200 francs.



Une ancienne caissière travaillant à la Maladaire a empoché frauduleusement 5'600 francs entre juin 2021 et juin 2022. | S. Mazzanisi - 24 heures

En bref

BANQUES

Raiffeisen fusionne ses entités locales

Désormais deuxième banque du pays derrière UBS, Raiffeisen a validé la fusion de ses succursales de la Riviera et des Alpes Chablais Vaudois. Ses sociétaires viennent d'accepter à une large majorité le projet d'union sous une nouvelle raison sociale: Banque Raiffeisen Alpes Riviera Chablais Vaudois. Avec une somme de bilan de 1,9 milliard de francs, 137 millions de francs propres et quelque 38'000 clients, cette entité, dont le siège administratif se trouve à Aigle, devient l'une des plus grandes banques du groupe en Suisse romande. **XR**

BILAN ANNUEL

Retraites Populaires à l'équilibre en 2022

La société d'assurance-vie et de prévoyance professionnelle annonce avoir réalisé un exercice 2022 équilibré. Elle a enregistré une performance nette négative de 7% sur ses placements, un chiffre qui a toutefois été compensé selon elle par les réserves constituées au cours des années précédentes. Au niveau des encaissements, Retraites Populaires a réalisé le deuxième meilleur résultat de son histoire avec un total de 823 millions, dont environ 48,5 millions proviennent de la reprise des engagements de la caisse de pensions des retraités de Castolin (entreprise de soudage, brasage et revêtements). Retraites Populaires a aussi étoffé son parc immobilier en 2022 avec l'acquisition de sept nouveaux immeubles pour une valeur de 70 millions, dont plusieurs issus de l'intégration de cette caisse de pensions (à Saint-Sulpice, Tolochenaz ou encore Crissier) **XR**

MONTREUX

Action des commerçants

Du 11 au 14 mai, une trentaine d'artisans et commerçants montreusiens proposeront des réductions de prix sur une sélection d'articles dans le cadre de la deuxième édition des «Montreusiennes». Informations et inscriptions sur demande par email à: info@montreux-more.ch **XR**



Les enfants et leurs parents apprennent à confectionner de jolis lapins en massepain.



Alhaïa, 7ans, fait des brins d'herbe en massepain à l'aide d'un presse-ail.



Lucie, 7 ans, et Carole, 44 ans!



Tout le monde écoute les explications du maître confiseur.

Atelier culinaire « Nid de Pâques » à l'Alimentarium

Vevey, le 8 avril 2023

Dans le cadre de son programme d'activités printanières, l'Alimentarium organisait samedi dernier un cours culinaire pour petits et grands gourmands. Les familles ont confectionné avec précision leurs plus belles créations en chocolat et en massepain.

Photos par **Sophie Brasey**



Cloé, 9 ans, et Laurent Mottier.



Alessio, 10 ans, très appliqué pour réaliser son nid de Pâques.



Spirale de défaites pour Monthey

Football

Samedi, les Chablaisiens ont subi leur 4^e défaite consécutive en 1^{re} ligue face au leader du championnat, Servette M-21.

| Texte: Bertrand Monnard | Photos: Siriane Davet |

Après un championnat longtemps enthousiasmant en 1^{re} ligue, le FC Monthey est en train de caler au pire moment, en plein sprint final en vue des finales de promotion. Les Chablaisiens ont subi samedi chez eux une quatrième défaite consécutive contre la seconde garde de Servette, large leader du classement. Désormais troisièmes, les joueurs de Cédric Strahm conservent leurs chances, mais ils devront tenter de se sortir de ce mauvais pas.

Une classe d'écart

Le week-end dernier, les Montheyens n'ont pourtant pas eu grand-chose à se reprocher face à un Servette largement supérieur. Avec un football de très haut niveau technique, rapide, à une touche de balle, on a mieux compris pourquoi les jeunes Grenats, âgés pour la plupart de 18 à 20 ans, survolent à ce point le championnat. En première mi-temps, Monthey a souvent été déclassé.

Ultra dominateurs, les Grenats ont ouvert le score après 13 minutes par l'intermédiaire du très élégant Patrick Weber. Peu de temps après, Monthey, contre le cours du jeu, égalisait par Antoine Tissières, mais le but était annulé pour hors-jeu. À la 25^e, le même Weber trompait encore une fois Saffioti d'une reprise de volée, alors que le portier n'a pas été exempt de tout reproche sur cette occasion. Puis à la 39^e, le match aurait pu être déjà plié sans un penalty raté de Servette. «Nos entames de matches sont très mauvaises, il y a un manque de concentration de notre part. Déjà contre Meyrin récemment, on perdait aussi 2-0 à la mi-temps», regrette le gardien montheyen.

Le 1-2 signé sur penalty à la 54^e par Kevin Bakashala a relancé les espoirs du FC Monthey. Mais à la 69^e, un autre tir au but transformé par l'adversaire portait le coup de grâce. Point positif pourtant, loin de baisser les bras, les Chablaisiens ont continué à y croire en poussant jusqu'au bout, sans réussite. À la fin du match, même Steve Saffioti a quitté sa cage pour épauler ses coéquipiers.

Continuer à se battre

L'euphorie de cette seconde saison consécutive dans cette catégorie s'est donc brusquement transformée en Bérézina. Après cette nouvelle déconvenue, le gardien des rouge et noir exprimait son impuissance. «À un moment, tout nous réussissait. Mais cette chance, on ne l'a plus. Ce qui rentrerait jusqu'ici passe désormais à-côté. C'est ce qu'on appelle la spirale de la défaite.» Malgré cette série noire, l'équipe reste très soudée, à en croire Steve Saffioti, ce qui ne serait pas forcément le cas ailleurs. «On est un groupe

“

On est des compétiteurs, on va s'accrocher”

Steve Saffioti
Gardien du FC Monthey

de copains qui jouent ensemble depuis des années, même si en ce moment on sent le poids des défaites. Il y a moins de sourires.» Pourtant avec un seul point de retard sur Meyrin désormais deuxième, tout reste encore possible pour atteindre les finales. «On est des compétiteurs, on va s'accrocher», promet le dernier rempart montheyen.

En revanche, rien ne semble pouvoir arriver à ce Servette si rayonnant. Avec 16 points d'avance à huit journées de la fin, le billet pour la Promotion League semble acté pour les Genevois.

Face à la meilleure équipe du championnat, Monthey n'a pas fait le poids à domicile samedi dernier: défaite 1-3.



«C'est une équipe magnifique, reconnaissait Saffioti. Ce n'est pas un hasard si ces jeunes quasi pros ont creusé un tel écart.» Présent samedi, le directeur technique de la formation Massimo Lombardo affichait quant à lui une prudence de circonstance. «Ce n'est pas encore fait, mais il est vrai que la Promotion League serait un niveau idéal pour notre développement, la politique du club étant d'intégrer un maximum de jeunes au plus haut niveau.»

Un vœu pieux si l'on s'en réfère aux faits. Car, cette saison encore, sous l'ère Geiger, si quelques M21 sont apparus en Super League, c'était le plus souvent pour quelques minutes en fin de match. Servette n'ose pas parier sur la jeunesse. Dernier exemple en date, le retour de Kevin Mbabu comme latéral alors que le talentueux Théo Magnin (19 ans) semblait en position idéale. Un constat qui se confirme à l'interview. Ce samedi, Jarell Simo (19 ans également) s'est montré étincelant au milieu du terrain par son abatage. A-t-il le sentiment que Servette mise sur ses talents? «Pas assez. C'est frustrant. Pourtant jouer un jour avec la Une, c'est ce qui nous fait tous rêver.»



Malgré quatre défaites consécutives et une chute au classement à la 3^e place, le gardien montheyen Steve Saffioti veut encore croire à la qualification pour les finales de promotion.

Un prologue prometteur au Bouveret

Cyclisme

Le 25 avril, le départ du Tour de Romandie sera donné dans la commune de Port-Valais. Au programme, un contre-la-montre qui doit séduire les rouleurs et attirer les foules.

| Bertrand Monnard |

Une arrivée, deux départs, Le Bouveret et sa commune de Port-Valais ont déjà accueilli trois fois le Tour de Romandie, la

dernière en 2014. Rebelote cette année: le mardi 25 avril, c'est le prologue de la 76^e édition qui se déroulera dans la localité chablaisienne. Une épreuve très prisée par les cités hôtes: contrairement aux étapes en ligne, les départs et arrivées des coureurs ont lieu au même endroit, ce qui assure une grande visibilité un après-midi entier. «Les images, notamment prises par l'hélico, seront retransmises par 156 chaînes, se réjouit Pierre Zoppelletto, président de Commune et du comité d'organisation. Avec le lac, le Swiss Vapeur Parc et Aquaparc, notre région très touristique est en plus appréciée par les cyclistes. Port-Valais a d'ailleurs été le premier partenaire de Vélo Roule, qui permet

de louer gratuitement des bicyclettes à travers le canton.»

Un prologue plus long

Le Tour de Romandie étant membre du World Tour, les 18 meilleures équipes du monde seront au rendez-vous même si les noms des coureurs engagés ne seront dévoilés que ce jeudi. Idem pour le détail du parcours, mais on sait déjà qu'il se déploiera sur 6,8 kilomètres avec départ et arrivée à la route de la Plage. «Comparé à nos prologues habituels oscillant entre 3 et 5,5 kilomètres, celui-ci sera plus long, relève Richard Chassot, patron de la course. Un petit contre-la-montre plat et très joli destiné aux rouleurs.» Et d'ajouter. «Un prologue n'est pas

qu'un jeu. Les secondes grapillées peuvent se révéler déterminantes pour le classement final.»

Le Jour J, outre les 40 bénévoles à pied d'œuvre, l'animation sera partagée entre les sociétés locales et la caravane du Tour. Toute la semaine, une voiture aux couleurs de Port-Valais-Le Bouveret-Les Evouettes sera également présente. Et si le budget de 110'000 frs a pu être réuni, c'est grâce à l'engouement de toute une région. «Les commerces ont joué le jeu et notre repas de soutien a attiré plus de 160 personnes alors qu'on en attendait maximum 150», souligne Pierre Zoppelletto. Qui n'a qu'un vœu pour la journée de la course: «Qu'il fasse grand beau et que les images soient belles.»

En bref

RUGBY

Bonne reprise pour les équipes de Monthey

La deuxième partie de saison a repris fin mars pour les équipes masculine et féminine chablaisiennes. Après avoir tout perdu au premier tour, les Monthey Seniors qui militent en LNB ont remporté leurs deux derniers matches, 20 à 5 contre Albaladejo et 41 à 33 contre Union Zurich. Ils restent néanmoins derniers du classement. Prochaine rencontre le 15 avril à l'extérieur contre Fribourg (15h). Chez les femmes, les Mermigans, après avoir battu également Albaladejo (20 à 12), ont elles trébuché sur les premières, les Luzern Dangels 29 à 13. Elles restent 2^e au classement et se déplaceront également le 15 avril, à Zurich, pour affronter les GC Valkyries (16h). **XCR**

En bref

BASKETBALL

C'est fini pour Troistorrents

L'équipe chablaisienne n'a pas réussi à se hisser en finale du championnat de la Swiss Basketball League. Après une première défaite face à Nyon vendredi dernier (72-71), les Chorgues ont également perdu à domicile contre le même adversaire lundi (65-67) lors du match 2 des demi-finales. Le titre se jouera donc entre Nyon et Elfic Fribourg. **XCR**

BASKETBALL

Vevey chute à Boncourt, Monthey à Genève

Le VRB s'est fait avoir par une bonne équipe de Boncourt lors du week-end de Pâques. Samedi dernier, les Vaudois se sont inclinés 71-69 en terres jurassiennes, après avoir tout juste passé l'épaule quelques jours plus tôt contre Nyon. Sans Louissaint et Sefolosha toujours blessés, les Veveysans ont tenu le score grâce à Mike Williams, Mateus Rodrigues Rocha et Malik Johnson. Le meneur du VRB est ensuite sorti sur blessure. Le même jour, Monthey s'est aussi incliné: défaite 73 à 72 contre les Lions de Genève. Pourtant en avance de 14 pts à la mi-temps, les Valaisans ont laissé la partie leur filer entre les doigts. **XCR**

MANIFESTATION

Montreux Acrobatics saute encore un tour

L'événement mêlant traditionnellement voltige, parapente, highline, flyboard ou encore gymnastique artistique sur les rives montreusiennes ne sera pas de retour en 2023. Après avoir déjà renoncé à son organisation l'année dernière, le comité a estimé que les conditions cadres n'étaient toujours pas réunies pour un retour de la manifestation de façon sereine et optimale. L'association Montreux Acrobatics reconsidérera sa position pour une éventuelle future édition dans les années à venir. **XCR**

Florilège de nouveautés sur terre battue

Club veveysan de tennis

Le 22 avril prochain, le club veveysan de tennis (CVT) lance sa saison de tennis sur terrains en ocre avec son traditionnel tournoi d'ouverture. Christine Suard, sa dynamique présidente, est à l'origine d'une série d'offres inédites.

| Julien Lilla |

Avec ses 15 terrains indoor/outdoor, ses 1'000 membres, ainsi que sa vue imprenable sur le Léman, le TC Veveysan est depuis plus de 30 ans un club emblématique de la Riviera.

Les courts en terre battue se font de plus en plus rares dans la région, mais pas au centre de La Veyre qui en compte neuf. «De nombreux clubs de tennis optent pour une surface synthétique qui demande moins d'entretien et sur laquelle on peut jouer à l'année. Mais cela altère les sensations lorsque l'on joue et enlève une partie du plaisir ressenti. C'est pour cela que nous n'envisageons pas de remplacer la terre battue traditionnelle», affirme Christine Suard, directrice du club.

Cette dernière a repris en septembre 2021 la direction sportive du CVT et a amené un vent de fraîcheur.

Vers de nouveaux horizons

En effet, grâce à la nouvelle politique de Vaud tennis, le club est aujourd'hui en collaboration avec



Christine Suard, directrice du club veveysan de tennis. | CVT

de nombreux centres de tennis de la région, comme Aigle, Leysin et Puidoux afin de regrouper lors de stages des joueurs et entraîneurs de différents endroits. «Cela permet d'avoir une vraie communauté tennistique dans la Riviera-Chablais» affirme l'ancienne 75^e joueuse helvétique.

En parallèle aux nombreuses leçons de tennis hebdomadaires pour les enfants et des doubles pour les seniors les samedis, le centre de tennis veveysan pro-

pose lors de cette nouvelle saison d'été plus de 10 cours différents destinés aux adultes. Ces cours seront étalés sur des blocs de 6 semaines. Un type d'entraînement inédit pour les actifs verra également le jour, le fit tennis, qui est une séance de cardio intense mêlée de du tennis. De la musique accompagne le tout. «J'ai découvert ce concept lors de mon passage en Californie où j'ai suivi une formation de cardio tennis», complète Christine Suard.



Arnaud Decugis en pleine démonstration avec un groupe de jeunes joueurs. | CVT

Un été chargé

Cette saison s'annonce palpitante pour le CVT. Les interclubs débutent le 6 mai et plus de huit équipes seront en lice, dont quatre chez les dames. C'est chez ces dernières que reposent les chances d'une promotion dans la ligue supérieure: «Avec deux équipes féminines en LNC, nous avons bon espoir d'en faire monter une en LNB», commente la directrice. Ce serait seulement la 4^e équipe à réussir cet exploit dans l'histoire du club.

Le traditionnel tournoi de la Riviera, qui attirait par le passé les meilleurs joueurs de la région, se déroulera à la fin juin. Plus de 15 catégories sont au programme et le spectacle sera au rendez-vous.

Le club organisera également à partir du 2 août la deuxième édition d'un tournoi international juniors où des joueurs de moins de 16 ans viendront de plus de 34 pays pour s'affronter.

Les champions de demain

En parlant de jeunes joueurs, qu'en est-il de la relève du club? Selon Arnaud Decugis, entraîneur

du groupe de compétition, la relève se fait un peu attendre. «Nous avons quelques très bons joueurs, en particulier chez les filles. Mais comparé à il y a 10 ans, il y en a moins, car beaucoup sont partis dans des académies. Le club est donc dans une période de transition au niveau de la compétition.»

Afin de relancer la compétitivité du club dans les tournois juniors, le centre de tennis se concentre désormais sur la formation chez les tout jeunes: «Nous mettons la priorité sur le kids tennis, afin de vraiment développer un nouveau vivier de très bons joueurs. S'ils ont d'excellentes bases dès le début, ils progresseront bien plus vite. On espère que cela portera ses fruits d'ici à 5 ans pour le groupe de compétition», termine Christine Suard.

Plus d'infos:
www.cvttennis.ch



* Scannez pour ouvrir le lien

Le Tour du Chablais doit se réinventer

Course à pied

La 36^e édition du Tour du Chablais s'élance aujourd'hui avec une première étape au Bouveret. La baisse de participation constatée dès 2021 devrait être confirmée malgré les inscriptions possibles sur place cette année.

| Laurent Bastardoz |

Annulé en 2020 à cause de la Covid, organisé en catimini en 2021, puis normalement dès l'an dernier, le Tour du Chablais peine à retrouver son lustre d'antan: «C'est une situation tout à fait paradoxale», clame Sébastien Imesch, président de l'Association du Chablais et du Tour du même nom. Et de préciser: «Avant la pandémie, nous avions 950 participants en moyenne par étape. Le chiffre est tombé à

500 en 2021 puis est remonté à 700 l'an dernier. Cela alors que presque toutes les courses organisées dans notre pays ont depuis 2022 retrouvé un taux de participation égal voire supérieur à ceux d'avant Covid.»

Inscriptions sur place possibles

Malgré tout l'optimisme est de mise car le nombre d'inscrits avoisine désormais les 700 coureurs pour cette 36^e édition. Mais tous ne participeront pas à toutes les étapes, raison pour laquelle les chiffres de 2019 ne seront certainement pas atteints. Du coup, les organisateurs et son président Sébastien Imesch ont opté pour une solution de rechange: «La pandémie a bouleversé les codes. Désormais, les inscriptions peuvent être prises sur place ce qui n'était pas le cas auparavant. Ce n'est pas la solution idéale mais on a dû s'adapter.»

Créé en 1987 par Claude Défago, le Tour du Chablais a été repris dès 2009 par l'Association du Chablais. Pour Sébastien Imesch, il s'agira, à ce titre, de sa dernière année à la tête de cette compétition: «Je passerai la main à l'issue



de ces six étapes. Un parcours traditionnel fait de plaine et de montagne (ndlr: voir encadré) et sans aucun doute une étape reine à Montreux dans un panorama exceptionnel.»

Sans oublier cette petite subtilité. Les écoliers et les ados, nés

entre 2006 et 2015, pourront participer à toute la compétition mais seules les étapes paires (ndlr: 2, 4 et 6) compteront dans leurs classements respectifs. Le coup d'envoi de cette 36^e édition sera donné ce soir au Bouveret dès 18h pour les jeunes et 19h pour les adultes.

6^e et dernière étape à Leysin en 2022.
| LDD - G. Berthoud

Programme

12 avril 2023:
Le Bouveret

19 avril 2023:
Massongex

26 avril 2023:
Montreux

3 mai 2023:
Les Mosses

10 mai 2023:
Villars

17 mai 2023:
Collombey

Infos sur:
www.tour-chablais.ch



* Scannez pour ouvrir le lien

Alice Auclair emmène son univers au Pont Rouge

Neo-soul jazz

Elle n'a que 20 ans, mais des années d'expérience dans la musique. La chanteuse bellerine sera en concert à Monthey ce vendredi 14 avril et sort bientôt un premier album. Rencontre.

| Anne Rey-Mermet |

Malgré son jeune âge, Alice Auclair cumule déjà des expériences impressionnantes. La Bellerine a participé à une comédie musicale, remporté The Kid's Voice Tour en 2015, chanté sur scène avec Phil Collins, enregistré en studio à Los Angeles avec un producteur ayant travaillé sur des projets Beyoncé... Agée aujourd'hui de 20 ans, la jeune femme étudie au Jazzcampus de Bâle, une haute école de musique dans laquelle elle prépare un bache-

lor, et s'apprête à sortir son premier EP.

«J'ai commencé à chanter vers l'âge de 9 ans. C'est un peu banal, mais j'ai débuté dans la chorale de l'école et je me suis rendu compte que c'était vraiment mon truc. Ensuite, je me suis inscrite à des cours avec Jocelyne Martenet, à Monthey, et c'était parfait pour moi parce que ce n'était pas du chant classique», se souvient Alice Auclair.

Entre scène et studio

L'école Openstage compte beaucoup pour la jeune femme, elle continue d'y être très liée. En plus de progresser avec le coaching de sa professeure, elle a aussi pu découvrir l'exercice très intense de la comédie musicale avec la création Victoria's Comedy, présentée en 2021 et 2022 au Théâtre du Crochetan. «Ça m'a énormément plu, c'était très différent de ce que je fais au quotidien. Nous avons suivi des cours de théâtre et de danse pour nous préparer», explique Alice. Elle joue aussi du piano depuis 6-7 ans, d'abord pour pouvoir accompagner sa voix.

À 11 et 12 ans, la petite chanteuse participe au Kid's Voice Tour, un concours de chant romand ouvert aux 8-16 ans. En février 2016, elle remporte la fi-

nale et son prix prestigieux. «Trois semaines après, je partais à Los Angeles pour enregistrer avec Mauricio Guerrero, un producteur américain qui a collaboré avec Beyoncé et Shakira. Je suis aussi allée à Miami chanter devant des milliers de personnes. Je n'avais pas trop la pression, parce que je ne me rendais pas trop compte», sourit la chanteuse. Cette aventure lui offre de belles expériences, tant en studio que sur scène, de quoi nourrir son univers.

Sept pépites au Pont Rouge

Rock, pop, soul, jazz, comédie musicale: Alice Auclair explore toutes sortes de styles. Curieuse, elle apprécie aussi l'ouverture sur d'autres aspects de la musique que lui apporte son cursus bâlois. «J'étudie l'harmonie, le rythme, le solfège, le chant jazz et classique, le piano... Je prends tout ce que je peux. C'est aussi très enrichissant de rencontrer les autres étudiants, comme c'est une école internationale, ils viennent du monde entier.»

Certains seront sur scène avec elle au Pont Rouge le 14 avril. «Nous serons sept, j'ai rassemblé des artistes rencontrés à Openstage, à l'EJMA ou j'ai pris des cours en parallèle du gymnase et au Jazzcampus.» Son premier album a été enregistré à Lausanne, au studio A.K.A. «Je l'ai créé en collaboration avec quelqu'un qui proposait des

morceaux et faisait les productions. Je suis super contente de ce projet, de bientôt pouvoir le faire écouter.»

Bien occupée entre ses cours, son EP et sa vie bâloise, la jeune femme n'a pas eu beaucoup de temps pour faire la promotion de son travail ou dénicher des dates. Tranquillement, elle continue d'accumuler les expériences et de grandir en tant que chanteuse. «J'ai joué dans un bar pour le Prémices Festival de Lausanne. Je savais que c'était un cadre un peu difficile, mais les gens étaient très attentifs, j'étais étonnée!»

Dans un futur proche, Alice aimerait encore développer son univers musical et imaginer seule un album de A à Z. «J'aimerais recommencer ce processus de création, je suis toujours en recherche et j'ai plein d'autres idées. J'ai envie d'explorer.»

Plus d'infos: Alice Auclair et Brizida vendredi 14 avril au Pont Rouge. Prélots 12 frs (+ taxes), sur place 15 frs. Portes 20h, concert 20h45 www.pontrouge.ch *



* Scannez pour ouvrir le lien

Alice Auclair prépare un bachelor au Jazzcampus de Bâle et poursuit ses projets personnels en parallèle. | DR

Les seniors de Silo8 sont de retour à St-Triphon

Théâtre

La troupe suisse allemande Karl's Kühne Gassenschau revient à la carrière des Andonces avec son spectacle déjà joué en 2010 et plébiscité par le public. À voir dès le 23 mai.

| Anne Rey-Mermet |

Ils avaient fait des adieux émus à ces lieux qui les accueillent depuis 1995, alors les membres de Karl's Kühne Gassenschau (KKG) sont d'autant plus heureux d'être de retour à St-Triphon. La troupe suisse allemande peut à nouveau faire vivre pour quelques mois son univers poétique dans la carrière des Andonces en raison d'un retard pris par le projet de construction d'un centre de données prévu sur

ce site. C'est déjà l'effervescence au pied des falaises, avec des ouvriers à pied d'œuvre pour monter l'impressionnant décor de Silo8, un spectacle joué au même endroit en 2010.

«Nous ne pensions pas revenir sur ce magnifique site, qui est un peu comme notre salon, plaisante Paul Weilenmann, membre fondateur de KKG. Au fil des années, beaucoup de gens nous ont demandé si on allait rejouer Silo8 et nous avons très envie de le faire. C'est un thème très actuel.» Le spectacle, qui a connu quelques adaptations par rapport à la mouture présentée il y a 13 ans, prend place dans un EMS du futur où les machines ont remplacé les collaborateurs et où les seniors déposent leurs souvenirs à la réception. Il a déjà été joué l'an dernier à Olten et a remporté un franc succès avec plus de 95'000 spectateurs.

Sur scène, on retrouvera notamment Khany Hamdaoui, membre de la troupe depuis 2010, et Karim Slama, qui participe lui depuis 2015. «Pour cette édition,

nous avons ajouté une scène et de nouveaux acteurs. C'est toujours un échange intéressant: les Suisses allemands connaissent la pièce mais moins la langue et pour les comédiens francophones c'est l'inverse», sourit Paul Weilenmann, qui sera aussi présent sur scène avec Brigitt Maag, également membre fondatrice de KKG.

Tout le monde s'active pour être prêt le 23 mai et accueillir les premiers spectateurs dans les gradins couverts. Et ceux-ci semblent aussi pressés de revenir à St-Triphon, puisque 20'000 billets ont déjà été vendus en prélocation.

Silo8, dès le 23 mai à la carrière des Andonces. Billets et informations: <https://www.silo8.ch/> *, par téléphone 044 350 80 30 ou via TicketCorner.



* Scannez pour ouvrir le lien



Les comédiens donnent un petit aperçu du spectacle alors que le décor est encore en chantier. | ARM

Starlight fait son cirque en l'honneur de Chaplin



Les jeunes acrobates de l'école de cirque Starlight ont monté de toutes pièces le Chaplin Circus Show, avec l'aide du metteur en scène Christopher D. Gasser. | DR

Corsier-sur-Vevey

Des élèves circassiens ont dressé leur chapiteau sur la pelouse du Manoir de Ban. Un spectacle tout public à voir jusqu'au 23 avril.

| Alice Caspary |

Ce vendredi 7 avril, dans les jardins du Manoir de Ban, c'est la Première. Sous la pluie, les stands couverts de pommes d'amour et de popcorns annoncent tout de même la couleur. Dressé au milieu du parc, le chapiteau invite au réconfort. À l'intérieur, ses 400 places sont presque toutes prises. Des centaines d'enfants courent et rigolent, impatients du show qui va débiter. Dans les coulisses, la petite troupe s'encourage d'un cri de victoire. Des premières ombres de corps se découvrent derrière un rideau immaculé. La musique commence, sous le regard déjà amusé des spectateurs. C'est le début du Chaplin Circus Show.

Monté par des jeunes de 9 à 22 ans de l'école de cirque Starlight (filiale sports-arts-études) spécialement pour le Chaplin's World, ce spectacle s'inspire du cinéma muet, avec des musiques des films de l'artiste, comme *The Kid* ou *The Freak*. Axé pour les familles, il ne dure que 45 minutes pour réussir à captiver l'audience jusqu'au bout et ménager les élèves. «Ils se produisent deux fois par jour pendant deux semaines, c'est assez intense», souligne Olivia Baliguet, responsable communication au Chaplin's World.

Théâtre et acrobaties

Sous des yeux captivés et quelques cris de bambins exaltés, plusieurs tableaux aux atmosphères nostalgiques s'enchaînent. Les adultes sont ramenés à leurs âmes d'enfants tandis que les changements de décor sont proches du théâtre de rue. L'espace se mue soudain en petite ville qui fourmille, où tout le monde marche partout, se salue, amène et porte des choses.

«Je n'aime pas les blackouts, où l'on change le décor dans le noir complet. Je fais toujours toutes mes transitions à l'œil», confie le metteur en scène, Christopher D. Gasser, de la Cie 100 Doutes. Nous ne voulions pas imiter Chaplin, au contraire.» Comment s'y est-il pris? «Je me suis basé sur le cinéma muet, avec beaucoup de slapsticks (ndlr: comédie caractérisée par des chahuts et de l'action physique).»

Par touches de poésies, les jeunes talents parés de leurs plus beaux costumes de cirque s'amuse de la limite en réel et imaginaire et jouent leur rôle avec amusement. En binôme sur un cerceau ou seuls en scène suspendus dans le vide, tous exécutent avec concentration des acrobaties, sous les ovations d'un public transi. Sans que l'on s'en rende compte, c'est déjà la fin.

Tremplin pour les jeunes

Quelques minutes plus tard, un débriefing se tient avec les artistes en herbe. Débuté en avril 2022 et mis sur pied en cinq mois, le spectacle les a réunis 6 jours sur 7 sur de longues semaines de répétitions, dispensées par des professeurs de l'école. En plus du travail de mise en scène qui a suivi.

Les impressions sont-elles bonnes, après cette première? «Oui, c'est très bien! Même s'il y a toujours des choses

à corriger...Comme pour la bascule, car le terrain n'est pas plat. Mais les élèves ont été extraordinaires, à aucun moment ils n'ont râlé. Ils ont même trouvé des solutions pour s'adapter», positive Christopher D. Gasser, également professeur de théâtre et de clown. Ce n'est pas la première fois qu'il met en scène un spectacle avec des jeunes. Quelle est sa méthode? «Je travaille beaucoup sur l'autonomie. Et je donne des cours d'improvisation au début pour montrer aux élèves comment je fonctionne. Après, ils sont libres de créer leur scène que l'on retravaille par la suite. Beaucoup d'idées viennent d'eux-mêmes.»

Sur place, Jocelyne Gasser, vice-présidente de la Fédération des écoles de cirque suisses et fondatrice du cirque et de l'école Starlight ne cache pas sa joie. Pour elle, le Chaplin Circus Show est un moyen de mettre en lumière les jeunes pousses et de continuer à faire rêver les gens. «Notre but, c'est d'être un tremplin pour la jeunesse. Nous avons besoin de nouveaux talents pour la continuité de l'art du cirque. Et puis tant qu'on vit, on a besoin de magie.»

Chaplin Circus Show

du 7 au 23 avril 2023,
Rte de Fenil 2, Corsier-sur-Vevey
Réservations sur:
www.chaplinsworld.com *
Représentations à 11h et 15h /
Relâche le 18 avril



* Scannez pour ouvrir le lien

“
Notre but, c'est d'être un tremplin pour la jeunesse. Nous avons besoin de nouveaux talents pour la continuité de l'art du cirque”

Jocelyne Gasser
Fondatrice du cirque
et de l'école Starlight

Le Rocking Chair passe en mode duo

Vevey

Aux rênes de la programmation musicale du RKC depuis quatorze ans, Maude Paley passe la main à Laure-Anne Cossu et Benoit Erard. En perspective, la même ligne artistique, plus de nouvelles idées.

| Priska Hess |

A deux, c'est mieux? «Cela crée en tout cas une dynamique intéressante et ouvre un champ de possibles», estiment Benoit Erard et Laure-Anne Cossu. Tous

deux se connaissent bien et sont aussi rôdés à l'art de la programmation: Laure-Anne Cossu travaille au sein de l'Association du Salopard à Lausanne, Benoit Erard pour le Festival Hautes Fréquences à Leysin. D'où leur idée de postuler ensemble pour la reprise de la programmation musicale du Rocking Chair, suite à l'annonce du départ de Maude Paley. Après quatorze ans d'investissement au sein de l'emblématique salle veveysanne et l'organisation de centaines de concerts, également à l'Espace Guinguette et au festival Nox Orae, elle continuera son chemin toujours dans le domaine culturel.

Soirées dansantes toujours!

Dès le mois de juin, les deux teneurs prendront donc la relève. Ils entendent poursuivre la ligne artistique des lieux, déjà bien an-

crée: soutenir les artistes et projets locaux et émergents, tout en accueillant au gré des opportunités des têtes d'affiche internationales. «Et nous continuerons les soirées dansantes, mais avec un nouveau concept et sous un autre nom.» Avec Maude Paley s'en vont, en effet, les 1 <3 Guinguette Party, référence aux mythiques fêtes de l'espace éponyme – petite usine désaffectée de la Vevey industrielle, détruite il y a plusieurs années. Membre fondatrice, elle avait, avec l'accord de ses camarades, récupéré le nom et le concept pour les exporter au RKC, avec grand succès!

Des défis et des idées

Au rang des défis – ce n'est pas nouveau – la concurrence entre les clubs et, depuis la crise Covid, la hausse des cachets demandés par les artistes. «Ça ne nous

inquiète pas tant que cela», rassure Benoit Erard. «C'est même intéressant de ne pas toujours viser les têtes d'affiche, mais les groupes un peu découverte, avec une notoriété moindre mais pas de moindre qualité. Alors oui, il faut faire pas mal de recherches... Mais on a tous deux une bonne connaissance des musiques actuelles et un carnet d'adresses, ce qui compte beaucoup!»

Le duo imagine aussi de nouvelles idées pour le RKC. Comme des concerts avec les artistes dans la salle et le public autour, ou des événements hors-murs. «Et pourquoi pas d'autres styles de soirées dansantes, en alternance, avec une identité artistique différente, plus pointue.» Mais pour l'instant, leur tâche sera surtout d'élaborer la programmation de la 31^e saison du RKC, qui débutera le 16 septembre.



De g à dr: Benoit Erard, Maude Paley et Laure-Anne Cossu. | Nikita

Mercredi 12 avril

Expositions

Tour de France

Cyclisme et étiquettes de vin.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

Je déguste et je décolle

L'Association de la Confrérie de l'Étiquette est constituée de collectionneurs qui font la demande, chaque année, à un dessinateur de presse différent d'illustrer la cuvée spéciale réservée à ses membres. Barrigue, Burki, Chapatte et 17 autres illustrateurs se sont pris au jeu et ont bien voulu mettre en image la devise de cette Confrérie.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

La BD fait son vin

Une exposition d'étiquettes, de bouteilles de vin, de dessins originaux, de tirés à part, d'affiches, d'albums de bande dessinée.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

Edmond Bourqui Galerie / Art contemporain

« Collectionneur idéal ». Une exposition sous le commissariat d'Anne Drouglazet, conservatrice ad interim du Cabinet cantonal des estampes, à découvrir au Pavillon de l'Estampe.
Musée Jenisch,
Avenue de la Gare 2,
Vevey 11-18 h

Ferdinand Hodler – Revoir Valentine Art

Cette exposition propose un nouvel éclairage sur le rapport qu'entretient Ferdinand Hodler à la mort, en mettant l'accent sur sa relation avec Valentine Godé-Darel.
Musée Jenisch,
Avenue de la Gare 2,
Vevey 11-18 h

Caroline Tschumi – Princesses en lumière

La Fondation du Château de Chillon et l'artiste suisse présentent un total de 12 portraits de femmes de la Maison de Savoie (XIIIe-XVIe siècle) qui trôneront au cœur de la forteresse.
Château de Chillon,
Avenue de Chillon 21,
Veveytaux 9-18 h

Jeudi 13 avril

Expositions

Tour de France

Cyclisme et étiquettes de vin. L'occasion de découvrir d'une manière ludique une facette particulière du monde du vin.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

Je déguste et je décolle

L'Association de la Confrérie de l'Étiquette est constituée de collectionneurs qui font la demande, chaque année, à un dessinateur de presse différent d'illustrer la cuvée spéciale réservée à ses membres. Barrigue, Burki, Chapatte et 17 autres illustrateurs se sont pris au jeu et ont bien voulu mettre en image la devise de cette Confrérie.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

La BD fait son vin

Une exposition d'étiquettes, de bouteilles de vin, de dessins originaux, de tirés à part, d'affiches, d'albums de bande dessinée.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

Laurent-Dominique Fontana

Art / Sculptures

Le geste de sculpter crée l'espace entre la lumière et l'obscurité : le corps, le noir, le destin, la joie, le rouge, la douleur.
Espace ContreContre,
Rue du Glarier 14,
Place de la Petite
Californie d'Agaune,
Saint-Maurice 17-20 h

Ferdinand Hodler – Revoir Valentine Art

Cette exposition propose un nouvel éclairage sur le rapport qu'entretient Ferdinand Hodler à la mort, en mettant l'accent sur sa relation avec Valentine Godé-Darel.
Musée Jenisch,
Avenue de la Gare 2,
Vevey 11-18 h

Caroline Tschumi – Princesses en lumière

Château de Chillon,
Avenue de Chillon 21,
Veveytaux 9-18 h

Edmond Bourqui



je 13 avril · 11-20 h
Exposition / Galerie /
Art contemporain
Musée Jenisch,
Avenue de la Gare 2 · Vevey

Depuis 2005, grâce à la générosité d'Edmond Bourqui et de ses donations successives, les collections de la Ville de Vevey ont été enrichies de près de 300 estampes. Ayant à cœur de promouvoir l'art de l'estampe, ce « collectionneur idéal » s'est fait un point d'honneur à soutenir la création d'acteurs culturels par le choix de ses acquisitions, agissant ainsi en mécène. L'exposition fait la part belle aux estampes contemporaines, et rend compte du regard du collectionneur en quête du coup de cœur.

Samedi 15 avril

Vevey

Exposition / Vernissage

Lucie Fernandez – Inner Bodies

Après une série d'expositions en Espagne, le Café Littéraire accueille la première exposition en suisse de la photographe lausannoise. Le vernissage sera suivi d'un apéritif.
Le Café Littéraire, Quai Perdonnet 33 18.30 h



Vendredi 14 avril

Expositions

Je déguste et je décolle

L'Association de la Confrérie de l'Étiquette est constituée de collectionneurs qui font la demande, chaque année, à un dessinateur de presse différent d'illustrer la cuvée spéciale réservée à ses membres. Barrigue, Burki, Chapatte et 17 autres illustrateurs se sont pris au jeu et ont bien voulu mettre en image la devise de cette Confrérie.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

La BD fait son vin

Une exposition d'étiquettes, de bouteilles de vin, de dessins originaux, de tirés à part, d'affiches, d'albums de bande dessinée.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

Tour de France

Cyclisme et étiquettes de vin. L'occasion de découvrir d'une manière ludique une facette particulière du monde du vin.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

Laurent-Dominique Fontana

Art / Sculptures

Le geste de sculpter crée l'espace entre la lumière et l'obscurité : le corps, le noir, le destin, la joie, le rouge, la douleur.
Espace ContreContre,
Rue du Glarier 14,
Place de la Petite
Californie d'Agaune,
Saint-Maurice 17-20 h

Ferdinand Hodler – Revoir Valentine Art

Musée Jenisch,
Avenue de la Gare 2,
Vevey 11-18 h

Edmond Bourqui Galerie / Art contemporain

« Collectionneur idéal ». Une exposition sous le commissariat d'Anne Drouglazet, conservatrice ad interim du Cabinet cantonal des estampes, à découvrir au Pavillon de l'Estampe.
Musée Jenisch,
Avenue de la Gare 2,
Vevey 11-18 h

Caroline Tschumi – Princesses en lumière

La Fondation du Château de Chillon et l'artiste suisse présentent un total de 12 portraits de femmes de la Maison de Savoie (XIIIe-XVIe siècle) qui trôneront au cœur de la forteresse.
Château de Chillon,
Avenue de Chillon 21,
Veveytaux 9-18 h

Samedi 15 avril

Clubbing

Dub Soundz Leysin Electronique / Reggae

Roots, reggae, stepper, Dubstep sont le mot d'ordre de ses danses, le tout accompagné de la sono artisanale fabriquée à Leysin. Les participants peuvent vivre l'expérience sound system. Une équipe de joyeux bénévoles les accueille avec grand plaisir pour célébrer ses messes de bass music !
Leysarium,
Bâtiment Service du feu,
Leysin 22-4 h

Expositions

Tour de France

Cyclisme et étiquettes de vin. L'occasion de découvrir d'une manière ludique une facette particulière du monde du vin.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

Je déguste et je décolle

L'Association de la Confrérie de l'Étiquette est constituée de collectionneurs qui font la demande, chaque année, à un dessinateur de presse différent d'illustrer la cuvée spéciale réservée à ses membres. Barrigue, Burki, Chapatte et 17 autres illustrateurs se sont pris au jeu et ont bien voulu mettre en image la devise de cette Confrérie.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

La BD fait son vin

Une exposition d'étiquettes, de bouteilles de vin, de dessins originaux, de tirés à part, d'affiches, d'albums de bande dessinée.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

Laurent-Dominique Fontana

Art / Sculptures

Le geste de sculpter crée l'espace entre la lumière et l'obscurité : le corps, le noir, le destin, la joie, le rouge, la douleur.
Espace ContreContre,
Rue du Glarier 14,
Place de la Petite
Californie d'Agaune,
Saint-Maurice 14-18 h

Les Ossatures



sa 15 avril · 21.30 h
Concert / Chansons
Le Bout du Monde,
Rue d'Italie 24 · Vevey
Portées par Gaétan Charles (compositions, machines, guitares) et Pat Genet (textes, voix, basse) et renforcées par la batterie de Patrick Fellay, Les Ossatures scandent une poésie de l'urgence brûlante et sans concessions. Une histoire de révolutions intimes et de soulèvements globaux – ou l'inverse –, entre rock, electro et musiques urbaines.

Ferdinand Hodler – Revoir Valentine Art

Cette exposition propose un nouvel éclairage sur le rapport qu'entretient Ferdinand Hodler à la mort, en mettant l'accent sur sa relation avec Valentine Godé-Darel.
Musée Jenisch,
Avenue de la Gare 2,
Vevey 11-18 h

Edmond Bourqui Galerie / Art contemporain

« Collectionneur idéal ». Une exposition sous le commissariat d'Anne Drouglazet, conservatrice ad interim du Cabinet cantonal des estampes, à découvrir au Pavillon de l'Estampe.
Musée Jenisch,
Avenue de la Gare 2,
Vevey 11-18 h

Caroline Tschumi – Princesses en lumière

La Fondation du Château de Chillon et l'artiste suisse présentent un total de 12 portraits de femmes de la Maison de Savoie (XIIIe-XVIe siècle) qui trôneront au cœur de la forteresse.
Château de Chillon,
Avenue de Chillon 21,
Veveytaux 9-18 h

Dimanche 16 avril

Expositions

La BD fait son vin

Une exposition d'étiquettes, de bouteilles de vin, de dessins originaux, de tirés à part, d'affiches, d'albums de bande dessinée.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

Je déguste et je décolle

L'Association de la Confrérie de l'Étiquette est constituée de collectionneurs qui font la demande, chaque année, à un dessinateur de presse différent d'illustrer la cuvée spéciale réservée à ses membres. Barrigue, Burki, Chapatte et 17 autres illustrateurs se sont pris au jeu et ont bien voulu mettre en image la devise de cette Confrérie.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

Tour de France

Cyclisme et étiquettes de vin. L'occasion de découvrir d'une manière ludique une facette particulière du monde du vin.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

Laurent-Dominique Fontana

Art / Sculptures

Le geste de sculpter crée l'espace entre la lumière et l'obscurité : le corps, le noir, le destin, la joie, le rouge, la douleur.
Espace ContreContre,
Rue du Glarier 14,
Place de la Petite
Californie d'Agaune,
Saint-Maurice 14-18 h

Edmond Bourqui Galerie / Art contemporain

« Collectionneur idéal ». Une exposition sous le commissariat d'Anne Drouglazet, conservatrice ad interim du Cabinet cantonal des estampes, à découvrir au Pavillon de l'Estampe.
Musée Jenisch,
Avenue de la Gare 2,
Vevey 11-18 h

Ferdinand Hodler – Revoir Valentine Art

Cette exposition propose un nouvel éclairage sur le rapport qu'entretient Ferdinand Hodler à la mort, en mettant l'accent sur sa relation avec Valentine Godé-Darel.
Musée Jenisch,
Avenue de la Gare 2,
Vevey 11-18 h

Mots fléchés

RENDE PETIT ↓ ENCYCLO- PÉDIE	FOYER CHALEU- REUX ↓ BRISÉRENT	GRAND SERPENT ↓ INVASIONS SOUDAINES	ELLE EST TITRÉE ↓ VILLE FRANÇAISE	DÉPOSA ↓ ANÉANTIS	RECONSI- DÉRÉES ↓
CONTAINT S'EFFORCER D'ATTEIN- DRE ↓			TRAIN RÉGIONAL ↓	LUMIÈRE ÉGYPTIENNE ↓	POUFFÉ DE LOIRE- ATLAN- TIQUE ↓
COUPEUR DE TÊTES ↓ GRANDE PLAINE	DEMI- SŒURS ↓ VENT DÉ- RANGÉANT			FAIT DES EFFORTS ↓ INTER- JECTION	
CANAL URINIFÈRE ↓ PEINTRE ITALIEN			PAUSES ↓ BAGATTELLE	INSTINCTIF ↓ ARGON RÉDUIT	
À LA MODE ↓ PAYS BALTE	MÉTAL PRÉCIEUX ↓ OISEAU PALMIPÈDE		ROUES MÉ- TALLIQUES ↓ ÉPOQUE DE L'HISTOIRE	BASE DE PROJET ↓ CELA DONNE SUITE	RESTÉE OUVERTE D'ÉTONNE- MENT ↓
CONSTRUIT DE TOUTES PIÈCES ↓	DÉPAR- TEMENT FRANÇAIS ↓			TRANSPIRE À GROSSES GOUTTES ↓	
		PRÉCISION ↓			

Solutions

9	6	2	8	5	1	4	6	7
8	1	5	8	2	7	2	4	4
7	1	5	6	9	6	9	2	2
6	8	7	1	5	7	2	4	4
5	8	7	3	6	9	6	9	9
4	3	5	2	1	7	8	6	9
3	6	7	3	5	6	2	4	1
2	5	1	7	8	3	6	9	4
1	5	3	2	7	6	4	9	4

DIFFICILE

5	2	2	3	9	7	1	4	8
6	1	4	5	3	4	4	2	1
8	7	9	6	4	4	2	3	1
1	6	2	8	9	4	4	7	5
4	3	5	2	1	7	8	6	9
9	6	7	3	5	6	2	4	1
2	5	1	7	8	3	6	9	4
3	4	6	1	2	9	5	7	8
7	9	8	4	6	5	1	3	2

FACILE

1	2	3	4	5	6	7	8	9
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								
9								
10								
11								
12								
13								

BIG BAZAR : DOUILLET - LIVIDITÉ - SAOUDITE.

Mots croisés

HORIZONTALEMENT

1. Relative à un os du genou. 2. Volcan des Philippines. Plainte du folklore noir américain. 3. Vouée au mépris public. Ancienne note de musique. 4. Etendue plane. 5. Coiffure de cérémonie portée par le pape. Mal au pied. 6. Retirées de leur enveloppe. 7. Donne son accord en tapant dans la main. Randonnée en haute altitude. 8. Exercice comptable. Signe extérieur d'effort. 9. Sortie en pleurant. Pourvue de plus d'un tour dans son sac. 10. Bruit de reniflement. Cube numéroté. 11. Drain d'un orifice cutané. Dernière partie. 12. Elle a trahi ses opinions. 13. Crochet de boucher. Matériau qui ne rouille pas.

VERTICALEMENT

1. Ancienne musulmane. 2. Substance stimulante. Image religieuse. Lentilles fourragères. 3. De manière ininterrompue. Habitants de Tallinn. 4. On leur confie nos enfants. Heure d'un office canonial. 5. Hommes de main. Déchet évacué par les reins. 6. On l'engage dans la serrure. Balle de jeu de paume. Il défend la patrie de l'Oncle Sam. 7. Article contracté. Capables de trancher. Fervent supporter. 8. Maladie localisée au niveau de la moelle osseuse. Article de journal. 9. Composé chimique. Mouchoir en papier.

1	2	3	4	5	6	7	8	9
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								
9								
10								
11								
12								
13								

Sudoku

Facile

7	8	4	6	5		3	2
		6	1			7	8
		7		6			
	7	3	5		2	1	
4	3	5		1		8	6
1			8	9	4	7	
8	7	9	6	4	2	3	
			3	8	9	2	
2	3		7	1		8	

Difficile

	4			1		6	
		4					2
	3		7				
9					6	5	
	8	7					1
2	4		5			8	
7			9				4
				8			
2					9		

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

E	L	L	I
T	I	D	U
I	V	D	O
D	I	S	A

Pub



Du 9 au 14 Juillet 2023
À bord du bateau MS GERARD SCHMITTER

SUISSE - STRASBOURG - RÜDESHEIM - COBLANCE - MAYENCE - RASTATT - STRASBOURG - SUISSE





Départ:
Aigle, Vevey, Montreux et Lausanne

Voyage organisé par CroisiEurope en collaboration avec Riviera Chablais
Notre journaliste Christophe Boillat vous accompagnera et réalisera un reportage lors de ce fabuleux voyage.

Histoire, traditions et ambiance rhénane

Embarquez pour une croisière sur le Rhin entre l'Alsace et l'Allemagne à travers une incroyable diversité de paysages, cultures et histoires. Plongez au coeur d'un terroir authentique et riche en découvertes: visite de Strasbourg en bateau mouche, dégustation de vins et visites de musées réputés seront au rendez-vous.

LES PLUS CROISIEUROPE

- Pension complète - BOISSONS INCLUSES aux repas et au bar
- Cuisine française raffinée - Dîner et soirée de gala - Cocktail de bienvenue
- Wifi gratuit à bord
- Système audiophone pendant les excursions
- Présentation du commandant et de son équipage
- Animation à bord
- Assurance assistance/rapatriement
- Taxes portuaires incluses

LES TEMPS FORTS

- Le grand classique du Rhin romantique

LES INCONTOURNABLES

- Rüdesheim, un voyage dans le temps au musée de la musique mécanique
- Coblance et de la forteresse Ehrenbreitstein
- Mayence et du musée Gutenberg

LE COUP DE CŒUR

- Le sentier des cimes, une expérience grandeur nature unique

TARIFS ABONNÉS (PRIX PAR PERSONNE)

Croisière incluant acheminement + 2 excursions **1410.-**

Enfants jusqu'à 16 ans **355.-**

TARIFS NON ABONNÉS* (PRIX PAR PERSONNE)

Croisière incluant acheminement + 2 excursions **1560.-**

Enfants jusqu'à 16 ans **355.-**

*Inclus un abonnement d'un an à notre journal Riviera Chablais

Intéressé? Contactez nous au 021 320 72 35 ou sur www.croisieurope.ch



Marie-Claude Peter (en rose), Jean-Jacques Etter et Elisabeth Wermelinger officient avec le sourire malgré le froid mordant de ce début avril.

| S. Es-Borrat



La grenouille rousse représente 99% des amphibiens sauvés. | E. Dumarthey

Qui sont les bénéficiaires ?

Le dispositif déployé chaque printemps aux Mosses permet de sauver de nombreux batraciens, mais lesquels exactement? «Il s'agit à 99% de grenouilles rouges, répond Lea Megali, cheffe de projet nature et agriculture au Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut. Il y a parfois quelques crapauds communs et tritons alpestres, mais c'est minime. Ces trois espèces sont celles capables de se reproduire à une telle altitude.»

Est-ce qu'elles sont en danger? «Non, ces batraciens ont la chance d'avoir des populations qui se portent bien. Il faut savoir qu'en Suisse tous les amphibiens sont des espèces protégées.»

Qu'est-ce que le travail des bénévoles vous a appris? «Nous n'avions aucune idée du nombre d'individus qui traversent la route à ce niveau-là des Mosses. Selon les relevés, en un mois et demi les bénévoles en ramassent jusqu'à 4'000. Ce sont des informations précieuses. Cela nous a également permis d'identifier les espèces en question.»

Au secours des batraciens

Protection

Depuis 2017, des bénévoles se relaient chaque printemps aux Mosses pour éviter que les grenouilles périssent sous les roues des véhicules qui croisent leur parcours migratoire.

| Sophie Es-Borrat |

Ce jeudi matin, sous un ciel uniformément bleu, Elisabeth Wermelinger et Marie-Claude Peter se sont donné rendez-vous à 7h30 à l'entrée des Mosses, vers la laiterie. Le binôme du jour s'équipe pour braver le froid. Gants et habits chauds sont les bienvenus: à près de 1'500 mètres d'altitude, le tableau de bord de la voiture affiche -4°.

Elisabeth Wermelinger, nouvelle venue parmi les bénévoles, fait le trajet depuis Brent. «Il y a des crapauds communs qui viennent dans un petit bassin chez moi chaque année et j'étais curieuse d'en apprendre plus sur les batraciens. C'était une bonne opportunité de le faire pendant quelques semaines. C'est un plaisir, surtout quand il fait beau.»

Elle et sa collègue font partie de la vingtaine de volontaires ayant répondu à l'appel du Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut. Elles sont sollicitées 2 à 5 fois durant la période de migration des grenouilles. Leur mission consiste à aider ces animaux à se rendre de leur lieu d'hibernation à leur zone de reproduction sans risquer d'être aplatis.

Munies d'un bidon, elles font le tour des 22 seaux disposés dans le sol le long d'une barrière, installée de fin mars à mi-mai environ. Les empêchant d'accéder à

la route, le dispositif conduit les batraciens à se retrouver piégés à l'intérieur des récipients jusqu'à la venue de leurs sauveurs, au matin. Ils les conduisent en toute sécurité de l'autre côté des voies de circulation.

Contribution essentielle de la population

La démarche fait partie d'un projet du Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut ciblant

“

J'étais curieuse d'en apprendre plus sur les batraciens”

Elisabeth Wermelinger
Bénévole

des espèces en particulier comme l'explique Lea Megali, cheffe de projet nature et agriculture. «Nous savions qu'il y avait un conflit routier aux Mosses, durant la migration beaucoup de batraciens se faisaient écraser. Afin de placer la barrière au plus juste,



Le contenu des 22 seaux varie d'un jour à l'autre.

| S. Es-Borrat

nous avons invité la population locale à une soirée d'information pendant laquelle elle a partagé ses observations.»

Au bénéfice de ces connaissances du terrain, l'infrastructure a été posée aux abords d'un cours d'eau, en contrebas de la route qui mène aux Mosses depuis Aigle. Et depuis le début, l'engouement perdure, de nouveaux bénévoles ont été recrutés cette année. C'est grâce à leur participation que l'opération est menée avec succès depuis 2017.

Aujourd'hui, le duo présent fait consciencieusement le tour des bidons, veillant à ce qu'un bâton

soit disposé dans chacun d'entre eux pour permettre aux insectes et petits mammifères qui y tomberaient de ressortir par eux-mêmes. Ce faisant, elles répertorient la présence de chaque amphibien dans le formulaire dédié, en indiquant son emplacement.

Les aléas de la météo

Comme le laissait augurer les froides températures matinales, les seaux sont vides. Mais une quinzaine de jours plus tôt, les bénévoles ont fait transiter en toute sécurité 1'152 batraciens de l'autre côté de la route. «C'est exceptionnel, de la folie furieuse, relève

Jean-Jacques Etter. Heureusement un autre bénévole est venu nous donner un coup de main. C'est la 2^e plus grosse récolte depuis que la barrière existe.»

Jean-Jacques Etter n'était pas au planning ce matin, il témoigne en voisin et précurseur. Deux ans avant la pose de la barrière, il venait déjà à la rescousse des batraciens. «En 2015, lorsque j'habitais dans la laiterie entre la Raverettaz et la route, j'étais aux premières loges. De mon balcon, dès je les voyais sauter, je descendais vite les dégager. Parfois même au milieu de la nuit!»

Le grand départ

La quantité d'animaux fluctue selon les jours, mais l'exode nocturne vers les zones humides propices à la reproduction est relativement massif. «Au printemps, les conditions météorologiques donnent le départ. Dès que les nuits sont plus douces (entre 3-4 degrés) et qu'il pleut, tout le monde se met en marche au même moment», détaille la cheffe de projet nature et agri-

culture au Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut.

Lorsque les grenouilles retournent là où elles se cachent pour passer l'hiver, l'opération de sauvetage n'est pas reconduite. Lea Megali révèle pourquoi: «Le retour est beaucoup plus diffus dans le temps. Certains individus vont juste pondre et retournent en milieu forestier au printemps, alors que d'autres traînent dans les étangs jusqu'à la fin de l'été ou le début de l'automne. Il faudrait une barrière pendant 5 mois, ce n'est pas gérable avec les bénévoles.»

Les volontaires font en tout cas preuve de beaucoup d'égards pour les batraciens. La tournée avec trois d'entre eux le démontre et cela dépasse le cadre de leur engagement printanier. Et il n'est pas vain: les têtards qui verront le jour cette année leur doivent beaucoup.



La barrière temporaire mesure plusieurs centaines de mètres. | S. Es-Borrat